



Brugge

College of Europe  
Collège d'Europe



Natolin

# La place des émotions dans les campagnes du Front national et du Mouvement démocrate pour les élections européennes de 2014

Marta Pabian



DEPARTMENT OF EUROPEAN POLITICAL  
AND ADMINISTRATIVE STUDIES

Bruges Political Research Papers

43 / 2015



College of Europe  
Collège d'Europe



European Political and Administrative Studies /  
Études Politiques et Administratives

Bruges Political Research Papers / Cahiers de recherche politique de Bruges  
No 43 / octobre 2015

## LES PASSIONS EUROPÉENNES

La place des émotions dans les campagnes du Front national et du Mouvement  
démocrate pour les élections européennes de 2014

Par Marta Pabian

© Marta Pabian

European Political and Administrative Studies/  
Études Politiques et Administratives  
Dijver 11, B-8000 Brugge, Belgium  
[www.coleurope.eu/pol](http://www.coleurope.eu/pol)



## À propos de l'auteure

Marta Pabian est diplômée de l'Université de Silésie (Etudes pluridisciplinaires en lettres) , de l'Ecole internationale des sciences politiques à Katowice (Pologne) et du Collège d'Europe (Bruges, Promotion *Falcone–Borsellino*). Elle travaille actuellement à Bruxelles.

Contact: [marta.pabian@coleurope.eu](mailto:marta.pabian@coleurope.eu)

## Editorial Team

Michele Chang, Laurie Andrieu, Umur Akansel, Sébastien Commain, Brice Cristoforetti, , Katherine McKeon, Samuel Verschraegen, and Olivier Costa  
Dijver 11, B-8000 Bruges, Belgium | Tel. +32 (0) 50 477 281 | Fax +32 (0) 50 477 280  
email [michele.chang@coleurope.eu](mailto:michele.chang@coleurope.eu) | website [www.coleurope.eu/pol](http://www.coleurope.eu/pol)



## Résumé

Alors que les émotions jouent un rôle essentiel en politique, tant dans les grands enjeux que dans les rituels démocratiques, telle une élection, bien des chercheurs peinent encore à accepter leur importance. Cet article vise à contribuer à une meilleure compréhension du rôle des émotions lors de ce processus démocratique qu'est une élection. Notre cas d'étude examine la manière dont les hommes politiques pro- et antieuropéens font appel aux émotions des électeurs et les raisons qui les poussent à le faire. L'analyse portera principalement sur deux partis politiques français : le Front national et le Mouvement démocrate au sein desquels le discours européen est sans ambiguïté et qui ont remporté un certain succès lors des élections du Parlement européen en mai 2014. L'étude confirme en effet l'interpellation des émotions à travers les discours politiques, aussi bien europhiles qu'eurosceptiques. Elle découvre que les émotions les plus fréquemment utilisées sont avant tout l'anxiété et l'enthousiasme.



## Introduction

«Les électeurs n'ont jamais vu si peu de contraintes peser sur l'exercice de leurs droits politiques»<sup>1</sup> ni n'ont été confronté à un tel embarras de choix dans leurs sources d'information. Le XXIème siècle a pourvu les citoyens que nous sommes d'une quantité considérable de canaux d'information et d'expression, créant par là un immense espace public. Les innombrables chaînes de télévision, les journaux, les magazines, nous renseignent en permanence sur les *événements politiques*<sup>2</sup> les plus récents. Les citoyens pourraient ainsi opérer leurs choix d'une manière consciente et il en deviendrait d'autant plus difficile pour toute autorité, fût-elle économique, politique ou sociale, de les manipuler.

Or, les chercheurs affirment que les citoyens se détournent de la politique, qu'ils sont mal informés et qu'ils n'effectuent pas leurs choix en fonction d'une réflexion mûre mais plutôt selon leurs habitudes ou leur sentiment du moment.<sup>3</sup>

L'Union européenne (UE) n'échappe pas à ce constat. Malgré un réel effort pour améliorer la transparence des institutions<sup>4</sup> aussi bien qu'une augmentation régulière des pouvoirs du Parlement européen (PE)<sup>5</sup> et, par conséquent, une importance grandissante des élections européennes, le taux de participation des citoyens européens à toutes les élections, nationales comme européennes, continue à baisser.<sup>6</sup> En outre, le pourcentage de sièges occupés par les eurosceptiques interpele (EFDD avec 45 sièges, Europe des Nations

---

<sup>1</sup> George E. Marcus, *Le citoyen sentimental. Emotions et politique en démocratie*, Paris, les Presses de Sciences Po, 2008, p. 12.

<sup>2</sup> Tout événement politique est une construction sociale. En effet, un événement est construit comme politique, entre autres, par les médias.

<sup>3</sup> Russell Neuman, *The paradox of Mass Politics: Knowledge and Opinion in the American Electorate*, Cambridge, Harvard University Press, 1986.

<sup>4</sup> Olivier Costa & Nathalie Brack, *How the EU Really Works*, Farnham, Ashgate, 2014.

<sup>5</sup> Jean-Paul Jacqué, « The principle of institutional balance » dans: *Common Market Law Review*, vol.41, 2004.

<sup>6</sup> Parlement européen, «Taux de participation», disponible sur: <http://www.europarl.europa.eu/elections2014-results/fr/turnout.html>, consulté 29.04.2015.



et des Libertés avec 38 sièges ou les non-inscrits: 14).<sup>7</sup> Des voix annonçant la fin du 'consensus permissif'<sup>8</sup> dans l'UE s'élèvent depuis longtemps, mais s'accompagnent de plus en plus souvent d'une réflexion sur la dichotomie de l'opinion publique en Europe, divisée entre deux camps: europhiles et europhobes.<sup>9</sup> Il convient cependant de rappeler qu'un nombre important d'Européens sont «des indifférents»<sup>10</sup> qui considèrent que l'appartenance à l'UE n'est ni une bonne ni une mauvaise chose. Le problème résiderait dans le côté trop technique qui rendrait l'UE incompréhensible et sans intérêt.<sup>11</sup> Noyés dans les informations, les Européens ne trouvent pas de motivation pour en faire usage. Steven Clark affirme que cette motivation pourrait apparaître lorsque l'Union aura réussi à créer un lien émotionnel avec ses citoyens.<sup>12</sup> C'est pourquoi cette recherche se focalise sur le rôle des émotions en politique et leur activation par les discours politiques lors de la campagne européenne de 2014.

Pour les besoins du présent travail, nous allons interpréter les émotions comme «tout état affectif qui s'écarte du degré zéro qu'est l'indifférence absolue envers un objet».<sup>13</sup> Le discours politique, quant à lui, sera défini comme le «langage mis en action»<sup>14</sup> et assumé par le locuteur ('la parole' au sens saussurien).<sup>15</sup> Il se compose alors de trois éléments: un contexte, un texte et une intention. Souvent critiqué pour son recours aux stratégies telles

---

<sup>7</sup> Parlement européen, «Résultats des élections», disponible sur:<http://www.europarl.europa.eu/elections2014-results/fr/election-results-2014.html>, consulté 29.04.2015.

<sup>8</sup> Leon Lindberg & Stuart Scheingold, *Europe's Would Be Polity. Patterns of Change in the European Community*, Prentice Hall, New Jersey, 1970.

<sup>9</sup> Virginie Van Ingelgom, *A comparative, qualitative and quantitative approach to the legitimacy of European Union*, ECPR Press, Colchester, 2014.

<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> Stephen Clark, Directeur des relations avec les citoyens au PE, Bruxelles, l'entretien du 1.04.2015.

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> Philippe Braud, *L'émotion en politique. Problèmes d'analyse*, Paris, Presse de la fondation nationale des sciences politiques, 1996, p. 8.

<sup>14</sup> Catherine Kerbrat-Orecchioni, «Émile Benveniste et la théorisation» dans: D. Bounoux (Ed.), *Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Larousse, pp. 217-226.

<sup>15</sup> Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1922.

la séduction ou la propagande, le discours demeure une manifestation majeure de l'activité politique et une de ses «faces émergées».<sup>16</sup>

La forme du discours politique est influencée par quelques facteurs:

1. Il «redouble la légitimité politique»,<sup>17</sup> en invitant à adapter un certain style et un *bien-parler*.
2. Il reflète les clivages politiques ainsi que les rôles que jouent les locuteurs, tout en s'adaptant à la conjoncture politique.<sup>18</sup>
3. Il jouit généralement de l'autorité qui «advient au langage du dehors»<sup>19</sup> et qui permet d'exercer une influence sur le public.

Dans l'analyse du discours politique, il convient donc de prendre en compte sa forme et son contenu (la production), ainsi que sa réception, son effet (souhaité et réel) sur le destinataire.<sup>20</sup> C'est dans cette optique que cet article s'inscrit : tenter, à travers la production, d'en augurer la réception par le public.

Comme nous l'avons souligné, l'UE est confrontée au problème du nombre grandissant des députés eurosceptiques et de citoyens non-intéressés.<sup>21</sup> De plus, lors des campagnes électorales les hommes politiques tendent à se concentrer sur la dimension partisane nationale,<sup>22</sup> ou visent plutôt l'émotionnel<sup>23</sup> que le rationnel<sup>24</sup> des électeurs. En outre, l'engagement émotionnel favorise la mobilisation pour participer dans une activité ou un rituel politique, tel un vote. C'est d'ailleurs pour cette raison que cette recherche se focalise sur la dimension émotionnelle des discours et pose la question suivante:

---

<sup>16</sup> Christian Le Bart, *Le discours politique*, Paris, PUF, 1998.

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> *Ibid.*

<sup>19</sup> Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.

<sup>20</sup> Christian Le Bart, *op. cit.*

<sup>21</sup> Virginie Van Ingelgom, *op. cit.*

<sup>22</sup> Stephen Clark, *op. cit.*

<sup>23</sup> Le pathos.

<sup>24</sup> Le logos.

## ***Comment et pourquoi les émotions sont-elles utilisées dans les discours politiques au cours des élections européennes ?***

Comme, semblerait-il, les discours des européennes visent d'abord à combler la lacune informationnelle et ensuite d'éveiller l'intérêt des électeurs indifférents, nous proposons trois hypothèses:

**H1:** Les émotions activées par les discours politiques se réfèrent à la taxinomie binaire, reflétant le clivage axiologique bien/mal.

**H2:** L'émotion la plus activée dans le discours européen est l'anxiété. Elle s'accompagne de visions noircies d'un futur assez proche, que les citoyens peuvent empêcher en votant.

**H3:** L'autre émotion activée est l'amour pour le pays (le patriotisme) qui doit dicter les choix pro- ou antieuropéens.

Ce sujet est complexe car il se trouve au croisement de disciplines des sciences sociales: sciences politiques, linguistique, voire psychologie. Pour les relier, nous proposons d'inscrire notre sujet dans un cadre théorique unique : le constructivisme. Celui-ci admet que notre connaissance du monde n'est pas préconçue d'une manière univoque et objective à travers l'apprentissage ni la communication. Au contraire, le savoir est construit d'une manière active par l'individu et donc les visions du monde diffèrent d'un sujet à l'autre.<sup>25</sup> Ce pluralisme n'est pas univoque au relativisme, mais signifie juste qu'il existe une multiplicité de mondes construits et équivalents.<sup>26</sup>

En relevant le défi de l'interdisciplinaire, nous comptons dégager une image plus complète du phénomène. L'analyse sera basée avant tout sur les théories de l'usage des émotions dans la politique de George E. Marcus<sup>27</sup> et de Philippe Braud.<sup>28</sup> Les deux auteurs

---

<sup>25</sup> Michal Wendland, *Konstruktywizm komunikacyjny*, Poznan, Wydawnictwo Naukowe IF UAM, 2011.

<sup>26</sup> Hans-Georg Gadamer, *L'art de comprendre. Écrits I: herméneutique et tradition philosophique*, Paris, Aubier, 1982.

<sup>27</sup> George E. Marcus, *op. cit.*

développent une approche aux antipodes de l'irrationnel, prouvant que les émotions sont complémentaires et non pas contradictoires à la raison. Bien qu'encore peu employée, elle nous paraît intéressante à confronter avec l'analyse discursive à deux niveaux: qualitatif et quantitatif.

Notre analyse portera sur un corpus des discours écrits et prononcés dans le cadre des dernières élections européennes 2014. Nous avons décidé de prendre l'exemple de la France car c'est un des grands pays fondateurs de l'UE, et qui constitue également un fidèle reflet des tendances évoquées plus haut, notamment celle de l'accroissement du nombre de députés eurosceptiques et de citoyens 'indifférents'.<sup>29</sup> Aussi, c'est un des premiers pays à avoir vécu le 'dissensus contraignant' à la suite du vote français relatif au Traité de Maastricht (victoire du 'oui' à 51%) d'abord et au 'Traité constitutionnel' (2005) ensuite (victoire du 'non' à 55%). Nous avons décidé de limiter notre recherche à l'analyse des discours du Front national (FN) et du Mouvement démocrate (MoDem), celui-ci pris en dehors de la liste commune UDI-MoDem. Ces deux partis véhiculent un discours visible et prononcé sur l'Europe contrairement aux deux autres forces politiques majeures en France que sont l'UMP et le PS. En outre, ces deux formations ont des attitudes opposées sur la question européenne: le MoDem est un parti centriste pro-européen tandis que le FN est un parti d'extrême-droite et eurosceptique. De plus, il faut rappeler que lors des dernières élections européennes (le 25 mai 2014 en France) le FN et le MoDem sont arrivés respectivement en 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> position. Le Front national a recueilli 25% des votes.<sup>30</sup> La coalition UDI-MoDem a remporté 9% des voix, se plaçant juste derrière l'UMP (20%) et le PS

---

<sup>28</sup> Philippe Braud, *op. cit.*

<sup>29</sup> Virginie Van Ingelgom, *op. cit.*

<sup>30</sup> France Politique, «Elections européennes», disponible sur: <http://www.france-politique.fr/elections-europeennes.htm>, consulté 15.04.2015.

(14%).<sup>31</sup> Par souci de représentativité, nous avons tenté de rassembler des éditos et des entretiens dans le corpus des discours prononcés lors de rassemblements FN/MoDem. L'article est divisé en trois parties. La première trace un cadre relatif à l'usage des émotions. Les deux suivantes répondent à notre question de recherche, montrant d'abord pourquoi et ensuite comment les émotions ont été activées dans les discours politiques lors de cette campagne électorale.

### **1. La politique et les émotions: des usages rationnels des passions citoyennes**

Le scepticisme face à la place des sentiments dans la politique naît de leur incompatibilité supposée avec la raison et donc leur inadéquation à un domaine aussi sérieux que la démocratie et la gouvernance d'un système. Philippe Braud met cependant en avant le fait que «la coupure rationnel/émotionnel (...) est fort illusoire en pratique».<sup>32</sup> Il est vrai que certaines d'entre elles ne passent pas par la conscience réflexive et demeurent subliminales. Mais cela ne prouve en rien leur caractère inférieur à l'esprit cartésien. Au contraire, la fonction des émotions est notamment de précipiter notre réactivité et faciliter le processus d'apprentissage et d'automatisation de certaines habitudes. Elles sont donc non seulement utiles, mais parfois cruciales pour le bon fonctionnement de l'Homme.

Confronté à tout type d'interaction ou de situation, le cerveau fait toujours appel à trois types d'information : les informations sensorielles, ses ressources physiques et psychiques et les données de la mémoire sensorielle.<sup>33</sup> Le cerveau ne peut pas se permettre d'analyser perpétuellement tout événement pour en dégager un sens ou pour trouver une manière adaptée d'y réagir. C'est pour cette raison qu'il se fait à des habitudes déjà

---

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> Philippe Braud, *op. cit.*, p. 43.

<sup>33</sup> *Ibid.*

installées, avec leur caractère conservateur, et les perpétue à moins que de nouvelles circonstances n'apparaissent. Mais ces accoutumances sont, elles aussi, le résultat d'un processus d'apprentissage et de mémorisation de bons réflexes.<sup>34</sup> Selon John Locke «l'existence des habitudes est la preuve que nous avons appris à accomplir des actions avec succès».<sup>35</sup> Elles réduisent le risque d'échec ou d'incertitude. Toutefois, il ne faut pas oublier que la capacité d'apprendre et de stocker des informations dans notre mémoire procédurale est due à l'existence des émotions.<sup>36</sup> C'est grâce à elles aussi que nous sommes capables de changer nos habitudes et de les remettre en question. En effet, face à une situation nouvelle, les émotions déterminent d'une certaine manière si nous pouvons suivre les schémas connus ou si il convient de les questionner et, le cas échéant, de les remplacer par des schémas neufs, plus adaptés.<sup>37</sup> Voilà qui prouve l'importance primordiale des émotions dans nos patterns cognitifs et notamment dans le domaine de la politique. Et ceci n'est pas une idée nouvelle.

Montesquieu suggérait déjà que «chaque système politique met en place un modèle de passion politique qui correspond à sa structure et à son fonctionnement».<sup>38</sup> Ainsi, nous comprenons qu'il trouvait que l'émotionnel fait non seulement partie du système politique mais qu'il s'en accommode aussi. Une question qui se pose à cette étape est celle de la compatibilité du système démocratique avec les émotions. George E. Marcus lie les deux en soulignant que «si la raison seule doit arbitrer entre les revendications et les opinions contradictoires, on voit mal comment la démocratie pourrait se perpétuer avec des citoyens qui continuent à être guidés par leurs émotions».<sup>39</sup> Christophe Traïni, quant à lui, met en

---

<sup>34</sup> Adam Schaff, *Stereotypy a działanie ludzkie*, Warszawa, Wydawnictwo „Książka i Wiedza”, 1981.

<sup>35</sup> George E. Marcus, *op. cit.*, p. 126.

<sup>36</sup> *Ibid.*

<sup>37</sup> Adam Schaff, *op. cit.*

<sup>38</sup> Pierre Ansart, *La gestion des passions politiques*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1983, p. 8.

<sup>39</sup> George E. Marcus, *op. cit.*, p. 18.

évidence que «sans émotions, le passage à l'acte politique d'un grand nombre de citoyens resterait un principe d'ordre purement formel ou technique (le vote). Les démocraties perdraient ce qui constitue leur âme». <sup>40</sup> Il est vrai que les émotions sont capables de mobiliser les gens et de créer des attaches affectives par rapport à un mouvement ou une idée, leur rôle est donc important.

Pour Philippe Braud<sup>41</sup> il y a trois raisons principales pour lesquelles la sphère politique ne pourrait pas se soustraire à cette logique de l'émotionnel:

1. La violence et plus précisément tout un système installé par le pouvoir en place afin d'empêcher son irruption au sein de la société. Ceci implique un nombre important de décisions à prendre et de dangers à prévenir et relève du domaine des choix politiques parfois même clivants.<sup>42</sup>
2. La politique produit des règles régissant la société et contraignantes pour tout le monde. Cela peut bien évidemment diviser les citoyens entre ceux qui sont satisfaits et partisans de ces interdictions ou ces obligations et ceux qui ne les partagent pas. C'est avant tout les frustrations provoquées ainsi qui peuvent susciter des controverses ou des débats.<sup>43</sup>
3. Le domaine de la politique se caractérise par un recours considérable à l'art de la séduction: aussi bien dans le langage des discours des dirigeants que dans les tentatives des représentants politiques d'attirer ou maintenir le soutien des citoyens (avant tout dans le cas du vote lors d'un scrutin au suffrage universel).<sup>44</sup> Il est vital de gagner le soutien, voire l'attachement de ses électeurs. Cela entraîne bien

---

<sup>40</sup> Christophe Traini (ed.), *Emotions... Mobilisation!*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 2009, p. 34.

<sup>41</sup> Philippe Braud, *op. cit.*

<sup>42</sup> *Ibid.*

<sup>43</sup> *Ibid.*

<sup>44</sup> *Ibid.*

évidemment les passions de toutes les couleurs.<sup>45</sup> Ergo, «les émotions jouent un rôle évident et majeur dans la formation du lien entre citoyen, parti, programme et élus. L'attention portée par les citoyens aux problèmes, à la nation et aux partis (est) le ciment permettant au pays de structurer et d'orienter son espace politique».<sup>46</sup>

Comme nous l'avons déjà précisé, dans les systèmes démocratiques modernes, il est attendu que les citoyens soient informés, qu'ils s'intéressent à la politique et soient en mesure de choisir parmi les options qu'on leur propose. De fait, «au cœur de cette conception nouvelle de la citoyenneté se trouve la capacité de jugement».<sup>47</sup> Or, le public, dans la multitude de points de vue et de sources d'information (les médias, les experts, les meetings, etc.) forge sa propre position à condition d'en avoir d'abord l'envie et ensuite la capacité du tri d'information.<sup>48</sup> Ceci n'est pas toujours le cas.<sup>49</sup> C'est à ce niveau-là que l'aptitude de mobilisation propre aux émotions intervient. A travers l'indignation contre une injustice, la peur des conséquences, le soutien des mêmes valeurs, il est possible de pousser les gens à agir<sup>50</sup> (l'Euromaïdan en étant un des plus récents).

Remarquons en premier lieu que dans un climat favorable où 'tout se passe bien', nous avons tendance à suivre les sentiers battus. Selon George E. Marcus, la première émotion qui exerce une grande influence sur nos habitudes est l'enthousiasme.<sup>51</sup> Il est très intéressant de remarquer que Marcus le qualifie d'«affect conservateur».<sup>52</sup> En effet, il augmente l'implication dans une activité particulière ou le soutien pour une cause mais atténue la vigilance car «les mécanismes neuronaux qui renforcent notre implication dans

---

<sup>45</sup> Philippe Braud, *op. cit.*

<sup>46</sup> George E. Marcus, *op. cit.*, p. 62.

<sup>47</sup> *Ibid.*, p. 67.

<sup>48</sup> Murray Edelman, *The symbolic uses of politics*, Chicago, University of Illinois Press, 1985.

<sup>49</sup> Russell Neuman, *op. cit.*

<sup>50</sup> George E. Marcus, *op. cit.*

<sup>51</sup> *Ibid.*

<sup>52</sup> George E. Marcus, *op. cit.*, p. 129.



une activité donnée agissent en partie en réduisant l'attention que nous portons aux informations sensorielles qui ne la concernent pas». <sup>53</sup> Cela peut donc avoir comme conséquence le rejet automatique de toute information non souhaitable ou discordante et de rendre les jugements par rapport à une situation, une action ou une personne moins critiques.

A contrario, l'émotion qui motive des changements dans le comportement des gens est l'anxiété. Elle constitue une sorte de système d'alerte, informant le cerveau qu'une modification de circonstances est survenue et qu'il y a un déséquilibre entre ce qui se passe et l'action qui aurait dû avoir lieu. Ainsi, elle favorise le changement, l'adaptation et donc le processus d'apprentissage. Contrairement à l'acceptation, cette émotion sensibilise aux détails et rend plus vigilant. Dans le cas de la politique en l'occurrence, elle pousse les gens à mieux s'informer et à envisager de quitter leurs habitudes. <sup>54</sup>

Dès lors, «les citoyens inquiets sont prêts à se laisser convaincre, à apprendre, à adhérer à de nouvelles orientations et à délaisser leurs vieilles habitudes. [...] En outre, ils répondent aux critères qui définissent l'électeur rationnel». <sup>55</sup> «L'anxiété est (donc) le prix que nous avons à payer pour faire le tri entre les sujets qui méritent notre attention et ceux qui ne la méritent pas.» <sup>56</sup>

---

<sup>53</sup> *Ibid.*, p. 131.

<sup>54</sup> George E. Marcus, *op. cit.*

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 156.

## 2. Les habitudes et les angoisses des citoyens européens

L'Union européenne n'a pas été conçue autour d'un projet politique précis et elle n'a pas été présentée comme telle aux citoyens. Au lancement de la CECA en 1951, le projet était de nature économique et pacifiste. Il a d'ailleurs rapidement été confronté à une réticence des États membres face au spectre d'une perte de souveraineté.<sup>57</sup> Jacques Delors résumait cet état de fait en déclarant que «l'Union Européenne est un géant économique mais un nain politique».<sup>58</sup>

Il faudra attendre le traité de Maastricht (1992) pour que la nature politique de l'UE soit affirmée.<sup>59</sup> Toutefois, cette affirmation a soulevé de nouvelles questions, notamment relatives à la légitimité de l'UE. «Avec le traité de Maastricht, la Communauté européenne s'est muée en Union européenne, passant de la forme classique d'une agence purement intergouvernementale à celle d'un *objet politique non identifié*.»<sup>60</sup> Jusque-là une théorie de «consensus permissif» estimait que les citoyens soutenaient le projet de l'intégration, en faisant confiance à leurs élites nationales pro-européennes.<sup>61</sup> Mais «le résultat négatif du premier référendum danois relatif à la ratification du traité de Maastricht et peu après le 'oui' des électeurs français remporté sur un score très serré»<sup>62</sup> ont prouvé le contraire. Il en a été de même pour le refus exprimé par deux peuples d'Etats membres fondateurs de l'UE: les peuples français et néerlandais lors de la ratification du 'Traité établissant une Constitution pour l'Europe (TCE)' en 2005 et ensuite le rejet initial par l'Irlande du Traité de

---

<sup>57</sup> Christophe Lecot, *Organisation européennes. Union européenne, Conseil de l'Europe*, Bruxelles, Larcier, 2013.

<sup>58</sup> Elisabeth Guigou, *L'Europe. Les défis à venir de la première puissance économique mondiale*, Paris, le Cherche midi, 2014.

<sup>59</sup> Olivier Costa & Nathalie Brack, *op. cit.*, p. 26.

<sup>60</sup> Virginie Van Ingelgom, « Mesurer l'indifférence. Intégration européenne et attitudes des citoyens », *Sociologie* 1/2012, Vol. 3, p. 1.

<sup>61</sup> Mathieu Petithomme, «L'intégration européenne et ses effets sur les dynamiques de compétition politique domestique: un puzzle pour la science politique contemporaine» dans: *L'eupéanisation de la compétition politique nationale. Adaptations et résistances en perspective comparée*, Presse universitaire de Grenoble, disponible sur: [www.pug.fr/extract/show/2539](http://www.pug.fr/extract/show/2539), consulté 11.04.2015.

<sup>62</sup> Van Ingelgom Virginie, *op. cit.*, p. 1.

Lisbonne en 2008.<sup>63</sup> Les changements institutionnels et une politisation du système, ajoutés à la crise économique ont lancé «ce lent processus d'*apprentissage politique* par les citoyens [qui] a mis fin au *consensus permissif* [...]; plus aucun État membre ne connaît désormais de situation où ses citoyens font aveuglément confiance à leurs élites pour gérer au mieux leurs intérêts en matière européenne».<sup>64</sup> Selon certains chercheurs, il s'agit du passage au «dissensus contraignant».<sup>65</sup>

Ce phénomène s'inscrit en droite ligne dans le cadre de la théorie des émotions développée par George E. Marcus. Les citoyens de l'UE ont fait confiance à leurs élites nationales et au projet qui a mis fin à la deuxième Guerre mondiale. Ce sentiment enthousiasmant de sécurité enfin acquise avait créé des habitudes, ayant permis ledit «consensus permissif». Ainsi, les citoyens confiants suivaient leurs gouvernants et ils «ne connaissent pas grand-chose à la politique en général, et ignorent également quelle est la position des candidats sur les divers problèmes du moment».<sup>66</sup>

Pourtant, subitement, les citoyens se sont vus confrontés à un changement de circonstances (politisation) et par la suite à une situation problématique (crise économique depuis 2008). Cela a donc mis fin à leurs habitudes en provoquant leur incertitude. Cette anxiété aurait dû provoquer une conjoncture favorisant une remise en question et une méfiance grandissante et donc un plus grand intérêt pour la chose politique accompagné par davantage de scepticisme à son égard.

---

<sup>63</sup> *Ibid.*

<sup>64</sup> Thierry Chopin, Jean-François Jamet & François-Xavier Priollaud, « Une union politique pour l'Europe » dans : *Question d'Europe*, n°252, disponible sur : <http://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0252-une-union-politique-pour-l-europe>, consulté 11.04.2015.

<sup>65</sup> Virginie Van Ingelgom, *op. cit.*

<sup>66</sup> *Ibid.*, p. 149.

Cependant, si nous analysons les résultats de l'Eurobaromètre,<sup>67</sup> l'image qui se dégage de la perception française de l'Union européenne est mitigée. D'un côté, les Français déclarent en avoir une image plutôt positive et faire davantage confiance aux institutions de l'UE qu'à leurs propres institutions nationales; mais ils sont cependant moins attachés à l'Union qu'à leur pays. Ils déclarent aussi ouvertement ne pas avoir beaucoup de connaissance sur l'UE. Il apparaît alors que sur les sujets européens, les Français suivent encore des habitudes et ont moins recours à des connaissances ou à l'actualité, tout en se fiant à l'idée positive qu'ils ont de l'UE. Comme nous l'avons dit, le 'consensus permissif' disparaît lors de grands projets de changements du système européen, éveillant une certaine incertitude; mais peut-être n'a-t-il pas complètement cédé la place au 'dissensus contraignant'. Il existe en effet une partie significative de citoyens européens que nous ne pouvons qualifier ni d'europhiles ni d'europhobes mais qui se montrent plutôt indifférents.<sup>68</sup> Ceci pourrait signifier que le projet européen est bien moins enthousiasmant pour l'ensemble des citoyens qu'il ne le paraît, même si il n'en est pas devenu anxiogène pour autant. En outre, ceci prouve peut-être que l'Union n'éveille pas d'émotions tout court. Ainsi, les citoyens n'auraient toujours pas développé de fortes attaches affectives à l'UE. Et pourtant, comme le constate Stephen Clark, afin d'éveiller leur intérêt, cette Europe de la bureaucratie et du consensus, a besoin de créer des liens passionnels.<sup>69</sup> Par conséquent, les politiciens des deux camps (pro- et antieuropéens) semblent avant tout s'adresser à un public insensible à l'UE et qu'ils tentent de créer des

---

<sup>67</sup> Eurobaromètre du Parlement européen, « Etude post-électorale 2014 », disponible sur: [http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2014/post/post\\_2014\\_survey\\_analitical\\_overview\\_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2014/post/post_2014_survey_analitical_overview_fr.pdf), consulté 11.04.2015.

<sup>68</sup> Viginie Van Ingelgom, *op. cit.*

<sup>69</sup> Stephen Clark, *op. cit.*

«citoyens sentimentaux»,<sup>70</sup> favorables ou défavorables à l'idée européenne. L'enjeu de cette mobilisation émotionnelle est la participation aux élections et le vote.

### **3. Les Européens sentimentaux: les émotions dans les discours politiques des élections européennes en France**

Après avoir tenté de répondre au 'pourquoi', nous essayerons à présent de démontrer comment les émotions sont utilisées pendant les campagnes électorales européennes.

Notre analyse du discours s'opérera sur deux niveaux. Tout d'abord nous procéderons à une analyse statistique des mots à l'aide des trois outils d'analyse de données textuelles: Lexico3, Hyperbase et Voyant-tools. La lexicométrie est une branche de la linguistique qui permet de réduire le texte à une suite des mots et en comparer les fréquences.<sup>71</sup> Elle permet de «cumuler, confronter, réunir ou opposer des occurrences de formes textuelles»,<sup>72</sup> en fournissant les bases objectives et mesurables et pour «les questions de sens (qui) sont à poser ultérieurement, par un travail sur le dépouillement»<sup>73</sup> et à travers une analyse qualitative.

Celle-ci sera fondée sur la théorie de l'énoncé performatif, stipulant une triple existence des actes de langage: locutoires (sens immédiat), illocutoires (intention du sujet) et perlocutoires (effet produit).<sup>74</sup> Dans cette perspective, le langage ne sert pas seulement à communiquer mais également à construire une réalité subjective et susciter des actions. Elle met bien en valeur les deux aspects: l'aspect modalisateur de la langue et l'aspect manipulateur du discours.

---

<sup>70</sup> George E. Marcus, *op. cit.*

<sup>71</sup> Corinne Gobin, «Mots, fréquence et réseaux dans le discours politique. Analyse lexicométrique, méthode et illustration dans deux corpus de textes européens», *Sociolinguistic Studies*, Vol. 3, No. 2, 2009.

<sup>72</sup> Simone Bonnafous & Maurice Tournier, «Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique», dans: *Langages*, No. 117, 1995, p. 68.

<sup>73</sup> *Ibid.*

<sup>74</sup> John-Langshaw Austin, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil, 1970.

De plus, nous enrichissons notre analyse par l'application de la classification en unités lexicales appelées 'subjectivèmes'<sup>75</sup> dont le but est précisément le repérage de la subjectivité langagière (avant tout affective et axiologique):

AFFECTIFS	EVALUATIFS AXIOLOGIQUES	EVALUATIFS NON-AXIOLOGIQUE	MODALISATEURS
Réaction émotionnelle (p.ex. choquant)	Appréciation ou dépréciation (p.ex. beau)	Evaluation qualitative ou quantitative (p.ex. grand)	Engagement subjectif ou jugement du sujet parlant (p.ex. souhaiter)

Tableau 1: Classification des subjectivèmes, élaboré selon Katherine Kerbrat-Orecchioni, *op. cit.*

Nous recourons aussi au dégagement des champs lexicaux<sup>76</sup> ainsi qu'à divers outils au service de l'émotionnel tels que décrits dans le premier chapitre.

### 3.1 Les émotions positives: l'enthousiasme

Les émotions positives ont été regroupées par George E. Marcus<sup>77</sup> sous le terme d'enthousiasme. Il se caractérise par une tendance conservatrice visant à fidéliser les électeurs à une vision particulière et, avant tout, à préserver leur soutien. C'est aussi pour cette raison que nous tenterons d'inscrire cette idée d'enthousiasme fidélisant les citoyens à une palette d'émotions positives de nuances variées, que les discours politiques du FN et du MoDem cherchent à stimuler.

<sup>75</sup> Catherine Kerbrat-Orecchioni, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 2002.

<sup>76</sup> Ensemble des mots appartenant à une même idée.

<sup>77</sup> George E. Marcus, *op. cit.*

*Le Front national 'eurocritique', 'eurolucide' et 'francoconvaincu'*

Le FN se positionne dans les élections comme le représentant de la 'vraie France', celle des 'patriotes'. L'occurrence acquiert dans le discours frontiste une dimension axiologique d'appréciation et surgit 15 fois dans l'ensemble du corpus.

... a quen élisant des députés	patriotes	européens que les Français...
... ire comme avant si le vote	patriote	est tres haut, si le vote patri...
... riote est tres haut, si le vote	patriote	se manifeste avec vigueur ...
... ompteurs. Que si la France	patriote	se réveille et va aux urnes ...
... enjeu est crucial. Avec des	patriotes	dautres pays, nous pourrons...
... e quils vénèrent. Cette force	patriote	pourra couper court aux foll...
... ement européen un groupe	patriote	soppose avec force a toutes...
... les Français. Oui, un groupe	patriote	changera la donne dans ce...
... nous le ferons avec tous les	patriotes	de France. Allez les cherch...
... oment électoral ou les faux	patriotes	surgissent de tous les coins ...
... ment dEtat américain! Quel	Patriote	que ce Monsieur Lamassou...
... che a l'immigré assimilé et	patriote	. Cest cela que nous somm...
... tous les pays européens les	patriotes	se levent, dans tous les pay...
... n je vais la mener avec les	patriotes	, avec ceux qui sont, comm...
... t extr?mement peur que les	patriotes	arrivent massivement au se...

Graphique1: Cooccurrences du mot "patriote", élaboré par l'auteure avec Voyant-tools

Le 'nous' frontiste (270 occurrences) crée une communauté autour de cette idée 'patriote' et 'nationale' (42 occurrences) qui s'auto-attribue l'exclusivité pour la représentation du peuple français, d'où une multiplication des évaluatif axiologiques, adjectifs 'vrai' (15 dans le corpus) et 'véritable' (5 occurrences) comme dans l'explication de l'enjeu des élections: «c'est d'envoyer au Parlement européen de vrais représentants de la France, de véritables défenseurs des intérêts français».<sup>78</sup>

<sup>78</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, discours du 18.05.2014, Paris, disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris/#discours>, consulté 10.04.2015.

Le parti crée aussi plusieurs néologismes évocateurs pour qualifier ses membres: «nous, Eurocritiques, donc Eurolucides, nous, Francoconvaincus»<sup>79</sup> dont la connotation n'est pas explicitée mais selon le contexte, le récepteur du texte comprend facilement qu'il s'agit d'appellations positives et clairement destinées au public qui ne fait pas partie de ce 'nous' (taxinomie nous/eux).

L'image de la France est positive, voire idéalisée et, comme nous le verrons, contrastée par rapport à l'UE. Elle est présentée comme «un eldorado»,<sup>80</sup> «le pays le plus attractif»,<sup>81</sup> un pays des élus et des réalisations importantes: «Quand on naît Français, on est déjà l'héritier d'une immense richesse. On est l'héritier d'un patrimoine inouï, culturel, intellectuel, politique, juridique, territorial, architectural».<sup>82</sup>

La France est en outre définie par des notions telles que: 'l'influence', 'le rayonnement', 'la grandeur'.<sup>83</sup> Ce discours est censé provoquer des sentiments positifs chez les électeurs: la fierté d'être Français combinée à l'amour de sa patrie. Celles-ci, à nouveau, contrastées avec l'UE, dépourvue d'idéal et même d'âme: «C'est une Europe où la France rayonne, par le rôle qu'elle y a toujours joué et qui est celui d'un guide et d'une pionnière, fer de lance d'un continent jadis précurseur en tout et dans lequel on ne voit plus qu'une entité administrative et technique sans âme».<sup>84</sup>

Ainsi, bien que le contexte soit celui des élections européennes, les émotions positives mobilisées par le FN, la fierté ou l'amour patriotique, sont dirigées vers la France qui, comme nous allons encore le voir par la suite, est positionnée comme opposable à l'UE.

---

<sup>79</sup> *Ibid.*

<sup>80</sup> *Ibid.*

<sup>81</sup> *Ibid.*

<sup>82</sup> Marine Le Pen, discours du 21.05.2014, Le Havre, disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/meeting-de-marine-le-pen-au-havre>, consulté 10.04.2015.

<sup>83</sup> Chauprade Aymeric, discours du 13.05.2014, Chesnay, disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/meeting-daymeric-chauprade-au-chesnay/>, consulté le 11 avril 2015.

<sup>84</sup> Stevee Briois, édito 23.05.2014, disponible sur: <http://www.frontnational.com/2014/05/dimanche-votre-seule-chance-de-changer-de-voie>, consulté 12.04.2015.



Le Mouvement démocrate est un parti pro-européen. A travers ses discours, il essaie de créer un lien affectif positif de ses électeurs à l'Union européenne, en construisant un univers de confiance, de valeurs stables, de sécurité.

Pour y parvenir, il se projette tout d'abord en la seule autorité dans les questions européennes en déclarant par exemple: «ce que nous avons à dire aux Français à propos de l'Europe et de la France, personne d'autre que nous ne peut le dire».<sup>85</sup> Le parti cite souvent les données et essaie de mener une forme de double discours dans les questions européennes.

Tout d'abord, le MoDem cherche à inspirer la confiance par une argumentation en apparence impartiale, comme si c'était une vérité incontestable. Or, il ne faut pas oublier que dans le discours sociopolitique, les mots servent d'armes et il en est souvent de même pour les raisonnements, voire les structures grammaticales.<sup>86</sup> Nous pouvons donc constater que ce qui est dit aussi bien que le choix des arguments n'y sont pas anodins, visant plutôt à contribuer à l'image de l'UE que le parti souhaite créer.

Tout d'abord, le MoDem souligne le poids du projet européen en affirmant par exemple que «les enjeux de la construction européenne sont importants»<sup>87</sup> et que le scrutin est «crucial pour l'avenir de l'Europe».<sup>88</sup> L'évaluatif axiologique 'important' est d'ailleurs utilisé 18 fois dans l'ensemble du corpus et le mot 'crucial' - quatre.

---

<sup>85</sup> François Bayrou, discours du 12.04.2015, Bordeaux, disponible sur: <http://www.mouvementdemocrate.fr/article/la-france-a-besoin-de-refonder-son-ideal-europeen>, consulté 20.04.2015.

<sup>86</sup> Simone Bonnafous & Maurice Tournier, *op. cit.*

<sup>87</sup> Rodolphe Geisler, «Pour un vote durable», 22.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/pour-un-vote-durable.html>, consulté 10.04.2015.

<sup>88</sup> Rodolphe Geisler, «Une surprise peut en cacher une autre», 19.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/une-surprise-peut-en-cacher-une-autre.html>, consulté 10.04.2015.

Le MoDem met également en valeur l'aspect bénéfique et matériel de l'UE qui «apporte en réalité son soutien à des dizaines de milliers de gens pour des projets portant sur l'amélioration de la vie de tous les jours».<sup>89</sup> Dans ce contexte-là, le parti donne des exemples de sommes octroyées par l'Europe à des projets communaux et renvoie même à une autorité externe, à savoir celle d'un quotidien départemental *Bien public* qui constate que «souvent méconnue, voire méprisée, l'Union européenne finance pourtant de nombreux projets locaux qui changent véritablement la vie des habitants».<sup>90</sup>

Le Mouvement introduit néanmoins une apparente critique du système. Celui-ci rappelle avant tout le déficit démocratique en dénonçant la pratique des élections dans le «huis clos des chefs d'États et de gouvernements».<sup>91</sup> Néanmoins, il est tout de suite souligné que «cette fois-ci, c'est différent»<sup>92</sup> et que le choix du président de la Commission s'opérera en fonction des résultats du vote. Pour le MoDem, «il s'agit d'une avancée pour la démocratie européenne évidente qu'il convient de saluer».<sup>93</sup> Le fait d'admettre qu'il existe des soucis donne un sentiment d'honnêteté et met les électeurs dans une ambiance de crédulité. De plus, lesdits problèmes ont déjà trouvé une solution, ce qui porte à croire que l'Europe apporte efficacement des remèdes.

Par conséquent, l'UE est dépeinte comme un territoire qui inspire la confiance.<sup>94</sup> C'est «un havre de paix»,<sup>95</sup> un espace de sécurité et de communauté où les États ont décidé «pas seulement de faire la paix, pas seulement de tendre la main, mais de décider une fois pour toutes que, désormais, ces maisons séparées et antagonistes formeraient une maison

---

<sup>89</sup> Rodolphe Geisler, «Et si on parlait de l'Europe du quotidien?», *op. cit.*

<sup>90</sup> *Ibid.*

<sup>91</sup> Rodolphe Geisler, «La difficile bataille pour la démocratie européenne», 29.04.2014 disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/la-difficile-bataille-pour-la-democratie-europeenne.html>, consulté 21.04.2015.

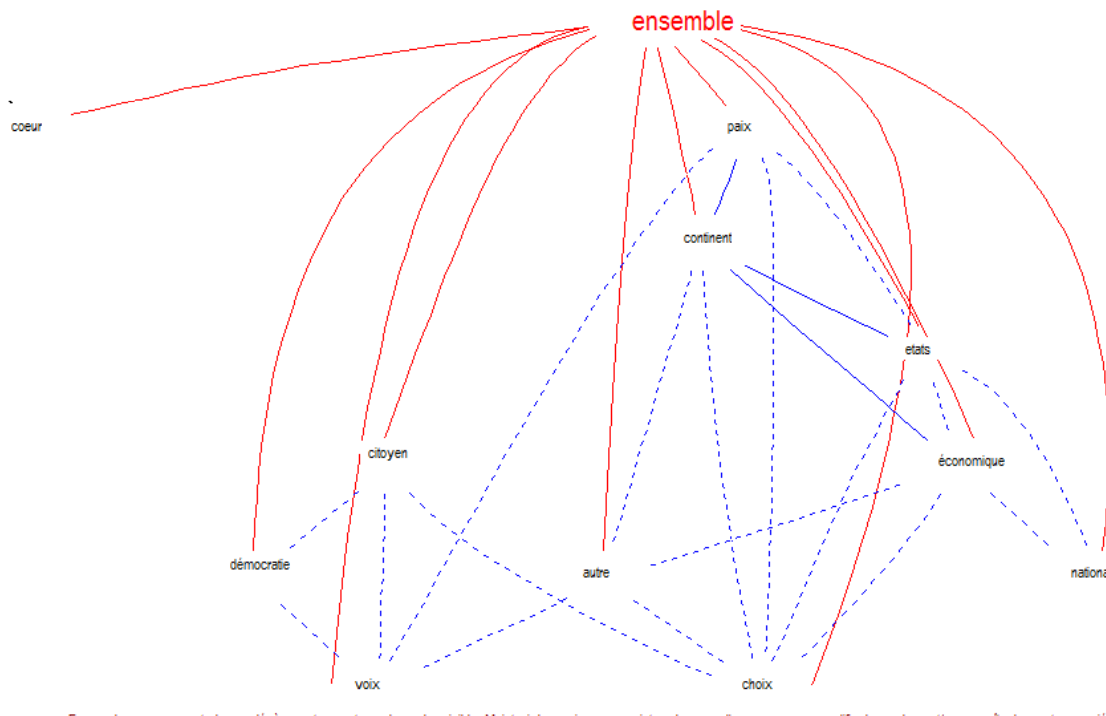
<sup>92</sup> Le slogan du PE pour la campagne européenne du 2014.

<sup>93</sup> Rodolphe Geisler, «La difficile bataille pour la démocratie européenne», *op. cit.*

<sup>94</sup> La confiance est qualifiée par Robert Plutchik comme une nuance de l'acceptation.

<sup>95</sup> Rodolphe Geisler, «Gare à ne pas oublier les fondamentaux de l'Europe», 16.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/gare-a-ne-pas-oublier-les-fondamentaux-de-leurope.html>, consulté 21.04.2015.

commune».<sup>96</sup> Ainsi, dans le corpus étudié, le mot 'paix' est prononcé 11 fois, 'commun'- 23 fois et 'ensemble'- 19.



Graphique 2: Constellation sémantique de l'occurrence "ensemble", élaboré par l'auteure avec Hyberbase

Le MoDem cherche à reconstruire le lien entre la France et l'Union européenne, en l'inscrivant dans la pensée historique et philosophique. Le parti fait référence à des personnages importants de l'Histoire de France qui auraient déjà eu l'idée du 'projet européen' et qui y voyaient «l'aboutissement de l'idée nationale française, un achèvement de l'idée française (qui ne peut exister) que dans l'universel»,<sup>97</sup> tel Henri IV ou Victor Hugo. Il rappelle même la décision du général de Gaulle de ne pas sortir du traité de Rome en 1958.<sup>98</sup> Ainsi, François Bayrou souligne l'importance de l'UE et sa place affective dans les cœurs du peuple français en déviant de la piste des arguments purement rationnels vers ceux qui visent l'émotionnel:

<sup>96</sup> François Bayrou, discours du 12.04.2015, *op. cit.*

<sup>97</sup> François Bayrou, discours 12.04.2015, *op. cit.*

<sup>98</sup> *Ibid.*

l'Europe ce n'est pas à côté de la France, ce n'est pas quelque chose que l'on y ajoute, ce n'est pas quelque chose dont on pourrait se passer. L'Europe est au cœur de ce que le peuple français et l'histoire de la France et les responsables français ont fait depuis des siècles.<sup>99</sup>

Plus encore, François Bayrou qualifie les Français d'Européens en plaçant un signe d'égalité entre les deux et donc en renforçant ce lien: «nous sommes chair et sang de l'Europe».<sup>100</sup>

Celle-ci est aussi cadrée comme l'objet 'd'espoir' (4 occurrences) et 'd'avenir' (27 occurrences), voire la seule vision possible pour un avenir en France («je crois profondément que l'avenir de la France ne peut s'inscrire que dans un avenir européen»)<sup>101</sup>

Les discours du Mouvement démocrate comprennent également des parties plus chargées d'émotions où l'Europe est appelée «une passion qu'il convient d'accompagner».<sup>102</sup> Le parti lui-même se voit d'ailleurs engagé émotionnellement «fortement, passionnément»<sup>103</sup> dans la défense de l'idée européenne. Plus encore, elle fait aussi pour lui l'objet de l'émotion la plus forte, à savoir l'amour:

Nous faisons cela par amour, par affection, par engagement. Je n'ai pas honte de le dire devant vous : moi j'aime l'idée européenne. J'aime le fait que depuis des décennies il y a des hommes qui l'ont faite contre tous les conformismes.<sup>104</sup>

Nous constatons en outre que cet amour apparaît de deux manières. D'un côté, c'est un sentiment presque parental pour un être que nous devons 'chérir', 'protéger' et même 'faire

---

<sup>99</sup> *Ibid.*

<sup>100</sup> *Ibid.*

<sup>101</sup> Marielle de Sarnez, entretien du 25.04.2014 disponible sur <http://www.mouvementdemocrate.fr/article/un-changement-dattitude-de-la-gauche>, consulté 20.04.2015.

<sup>102</sup> François Bayrou, discours 12.04.2015, *op. cit.*

<sup>103</sup> *Ibid.*

<sup>104</sup> *Ibid.*

grandir'.<sup>105</sup> De l'autre côté par contre, l'Europe est personnifiée et présentée comme «cette belle inconnue»,<sup>106</sup> évocation de sentiments de nature presque romantique. En fait, le parti fait aussi recours à la personnification pour l'Euro: «euro, mon ami».<sup>107</sup>

Comme nous venons de le voir, le MoDem cherche à créer un lien affectif entre les citoyens et l'UE de plusieurs façons. D'un côté il démontre l'importance et l'utilité du projet ainsi que son pouvoir de répondre à des problèmes. Cette partie est certes plus rationnelle mais constitue une sorte de réponse aux arguments du camp adverse, le parti le souligne d'ailleurs, en évoquant entre autres «la caricature dressée par les eurosceptiques d'une Europe trop réglementaire».<sup>108</sup> De plus, ils insufflent un climat de sécurité et de communauté, tout cela pour éveiller la confiance. De l'autre côté, le MoDem évoque des sentiments parmi les plus forts, notamment l'amour, à travers des évaluatifs axiologiques notamment.

### **3.2 Les émotions négatives: l'anxiété**

Dans la palette de toutes les émotions, nous avons parfois du mal à faire la différence entre certaines d'entre elles et notamment l'anxiété. Il s'agit d'une anticipation craintive de dangers ou des malheurs potentiels ou futures.<sup>109</sup> Nous observons effectivement qu'une grande partie des éléments évoqués sont soit des dangers futurs ou potentiels pour lesquels les partis ne proposent que des solutions incertaines.

---

<sup>105</sup> Marielle de Sarnez, entretien 25.04.2014, *op. cit.*

<sup>106</sup> Rodolphe Geisler, «L'Europe, cette belle inconnue», 8.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/leurope-cette-belle-inconnue.html>, consulté 20.04.2015.

<sup>107</sup> Rodolphe Geisler, «Euro, mon ami», disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/euro-mon-ami.html>, consulté 11.04.2015.

<sup>108</sup> Rodolphe Geisler, «Et si on parlait », *op. cit.*

<sup>109</sup> *Ibid.*

### *Le Front national: l'heure de l'apocalypse*

Le Front national recourt souvent à l'imaginaire et propose des solutions simples, voire simplistes. Le FN fait par exemple beaucoup plus souvent que le MoDem référence aux mythes, aux champs lexicaux spécifiques, aux subjectivèmes et aux hyperboles. Dans cette partie nous avons donc décidé d'analyser les champs lexicaux les plus usités dans le parler frontiste.

Le premier champ lexical qui structure la quasi-totalité du corpus est celui de la guerre avec les occurrences suivantes:

<b>MOTS</b>	<b>NOMBRE D'OCCURENCES</b>
défendre	16
guerre	13
lutter	6
combat	6
combattre	5
défense	5
armes	4
lutte	3
défenseur	3
attaque	3
attaquer	3

Tableau 2: Champ lexical de la guerre, élaboré par l'auteure

Il s'agit bien évidemment du «combat pour la France, pour notre culture et pour les valeurs»<sup>110</sup> contre l'UE. Celle-ci, motivée dans sa construction par l'idée de paix, n'est pas perçue comme telle par le FN: «Non l'UE ce n'est pas la paix, c'est au contraire la guerre».<sup>111</sup>

Ensuite, vient le champ lexical de l'anéantissement étroitement lié au précédent: «Ils ont réussi ce challenge de faire d'un des pays les plus riches du monde, un pays en faillite, un pays en dépression et une économie si effondrée qu'on a le sentiment de sortir d'une guerre».<sup>112</sup> Il est exprimé par les occurrences telles que:

MOTS	NOMBRE D'OCCURENCES
détruire	14
mort	6
déclin	3
apocalypse	3
destruction	2
funeste	2

Tableau 3 : Champ lexical de l'anéantissement, élaboré par l'auteure

Ainsi, l'UE est présentée comme un facteur maléfique qui impose des mesures néfastes à la France comme «l'austérité, la dégradation des services publics, la remise en cause de notre modèle social et de notre droit du travail et les conditions de la mise à mort de nos entreprises et de nos industries par le dumping social, l'absence de frontières et l'immigration de masse».<sup>113</sup> L'UE est aussi définie comme un élément mortel avec «une seule obsession, avec un seul acharnement, détruire l'État-nation français et détruire avec

<sup>110</sup> Bernard Monot, communiqué de presse, disponible sur: <http://www.frontnational.com/2014/05/non-a-bruxelles-oui-a-la-france/>, consulté 20.04.2015.

<sup>111</sup> Aymeric Chauprade, discours 13.05.2014, *op. cit.*

<sup>112</sup> Marine Le Pen, *op. cit.*

<sup>113</sup> Steeve Briois, *op. cit.*

tous les Etats-nation en Europe!»,<sup>114</sup> qui vise parfois des citoyens précis «nos pêcheurs sont en train de mourir»<sup>115</sup>.et consistue «l'apocalypse qui nous menace».<sup>116</sup>

Un des facteurs majeurs de cette destruction est, selon le FN, le système économique européen, qualifié de «virus ultralibéral»<sup>117</sup> ou «poison ultralibéral»,<sup>118</sup> et son symbole: l'Euro. Celui-ci est caractérisé comme étant: une «arme de destruction massive contre notre compétitivité»<sup>119</sup> et une «épée de Damoclès».<sup>120</sup> L'euro est responsable de «la désindustrialisation du pays, et donc [du] chômage de masse»<sup>121</sup> qui «poursuit son augmentation avec son cortège de drames et de misères».<sup>122</sup> Il est également responsable de la situation en Grèce- un exemple que le parti emploie pour susciter la peur «la Grèce [...] sera notre avenir si nous laissons les mêmes continuer de diriger l'Europe»<sup>123</sup>.

Le Front national utilise également des hyperboles, tels des slogans, qui captivent l'attention et augmentant le sentiment d'insécurité donc d'anxiété: «Euro rime avec zéro: zéro croissance, zéro perspective d'emploi, zéro avenir pour nos jeunes»,<sup>124</sup> «nous pouvons enfin les empêcher d'inscrire le mot *fin* à notre épopée nationale»<sup>125</sup> ou bien «sortir du déclin provoqué par l'Union européenne c'est [...] remettre la France dans l'Histoire».<sup>126</sup>

Un autre facteur d'anxiété fustigé par le FN, est l'immigration. Elle s'inscrit dans le champ lexical de l'invasion de la France. Le substantif est en général accompagné des adjectifs comme 'clandestine' ou un évaluatif non-axiologique 'massive': «l'immigration de

---

<sup>114</sup> Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>115</sup> Marine Le Pen, *op. cit.*

<sup>116</sup> *Ibid.*

<sup>117</sup> *Ibid.*

<sup>118</sup> *Ibid.*

<sup>119</sup> Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>120</sup> *Ibid.*

<sup>121</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>122</sup> *Ibid.*

<sup>123</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>124</sup> *Ibid.*

<sup>125</sup> *Ibid.*

<sup>126</sup> Aymeri Chauprade, *op. cit.*



masse qui envahit la France».<sup>127</sup> Plus encore, elle est définie comme « l'exportation des cerveaux et l'importation des ventres »<sup>128</sup> ou bien une menace de « Grand remplacement, et donc [de] perte progressive de notre civilisation ».<sup>129</sup> Il suffit d'ailleurs d'observer les concordances de 'Schengen' pour comprendre l'image négative que le parti construit quant à l'immigration:

ui envahit la France . Avec le traité de Schengen , voté par tous les partis européistes français  
 ance librement . C'est ça le résultat de Schengen . Et les chiffres sont terribles : 10% des  
 n eldorado . Ceux qui soutiennent encore Schengen , PS ou UMP , ceux qui encouragent l'immigration  
 1985 , année où a été signé l'accord de Schengen , l'UMP s'y est opposé ? Jamais ! Pourtant  
 icoles , et industrielles ! Un véritable Schengen économique , à l'échelle de deux continents  
 UE la que la France donne 250 000 visas Schengen par an à l'Algérie , c'est dans cette UE  
 la mise en place des funestes accords de Schengen ! C'est cette Union européenne la qui organise  
 l'Ouest de l'Europe , avec l'entrée dans Schengen de la Roumanie et de la Bulgarie , ce bilan  
 Ubu de la construction européenne . Sur Schengen , j'entends aujourd'hui les uns et les autres  
 es venir dire : « Ah oui , quand meme , Schengen on pourrait changer etc... » . Les memes qui  
 nous fasse une tribune en disant « Oui , Schengen maintenant ça suffit , c'est plus possible  
 t qu'ils n'ont strictement rien changé a Schengen et qu'ils n'y changeront rien . Or Schengen  
 engen et qu'ils n'y changeront rien . Or Schengen , c'est un drame . Schengen c'est l'ouverture  
 nt rien . Or Schengen , c'est un drame . Schengen c'est l'ouverture totale de nos frontieres  
 e totale de nos frontieres intérieures . Schengen , ça permet évidemment à l'immigration  
 nous on a essayé quelques années , la , Schengen , l'ouverture des frontieres : ça ne nous  
 sont contre la maîtrise des frontieres . Schengen ça permet à n'importe quel clandestin qui  
 bénéficier de la générosité française . Schengen ça permet à Leonarda , mais oui , de récupérer  
 tière d'immigration a cause du traité de Schengen , voté par l'UMP comme le PS , nous n'avons  
 re . Alors l'UMPS nous parle de réformer Schengen , comme toujours avant les élections , sauf  
 s fronti ? res et nous voulons sortir de Schengen . ( ... ) Nous voulons mettre en place un  
 nti ? res . Et enfin , je veux sortir de Schengen . Je veux maitriser les fronti ? res et  
 été dénaturés . ( ... ) La réalité est que Schengen c'est religieux . D'ailleurs la Commission  
 . Et donc je regarde les conséquences de Schengen . Les conséquences qui sont tr ? s largement  
 r dire : « moi , je connais tr ? s bien Schengen , c'est moi qui l'ai négocié comme ministre  
 un des pays de l'Union européenne ou de Schengen , peut venir s'installer dans le pays qui

Graphique 3: Cooccurrences du mot "Schengen", élaboré par l'auteure avec Lexico3

Le champ lexical suivant, souvent présent dans les discours frontistes est celui de l'esclavage. Il s'exprime avant tout dans le vocabulaire de soumission (cf. tableau ci-dessous) mais également dans des déclarations telles que: « nous ne sommes plus maîtres chez nous ».<sup>130</sup>

<sup>127</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>128</sup> Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>129</sup> *Ibid.*

<sup>130</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

MOTS	NOMBRE D'OCCURENCES
interdire	13
empêcher	7
esclave	7
contraindre	4
soumission	3
esclavager	1
esclavage	1
vassalisation	1

Tableau 4: Champ lexical de l'esclavage, élaboré par l'auteure

Cette soumission est présentée graduellement. D'abord comme un système d'obligations: «L'Union européenne interdit tout protectionnisme intelligent (et) nous contraint à une politique monétaire absurde, totalement contraire à nos intérêts».<sup>131</sup> Ensuite, c'est un «transfert de souveraineté à Bruxelles, à Washington, à Francfort,»<sup>132</sup> voire «l'otanisation de l'Europe».<sup>133</sup>

Dans les cas les plus extrêmes le FN évoque l'esclavage («le maître bruxellois a déjà corrigé l'esclave français!»)<sup>134</sup> ou même un système totalitaire: («le lit d'une nouvelle forme de totalitarisme sans bottes ni casques, d'un totalitarisme insidieux, dans la lignée de *l'homo soviéticus* et de l'eugénisme nazi, mais avec une façade démocratique»)<sup>135</sup> L'UE est également comparée à une prison: «choisir entre Juncker et Schulz, ça consiste à choisir le chef maton. Vous aurez juste le choix des couleurs des barreaux de la prison et l'UE c'est pas la même couleur».<sup>136</sup>

<sup>131</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>132</sup> Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>133</sup> *Ibid.*

<sup>134</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>135</sup> Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>136</sup> Marine Le Pen, *op. cit.*

L'Union, telle que présentée par le FN, s'inscrit aussi dans les champs lexicaux sectaire et mafieux.

Pour le premier, non seulement est-il question de «l'européisme béat»<sup>137</sup> ou du «soutien religieux à l'euro»<sup>138</sup> mais en plus l'UE est accusée de faire des sacrifices de «la sécurité des peuples d'Europe sur l'autel de la sacro-sainte libre circulation».<sup>139</sup> Aymeric Chauprade constate ironiquement que «Saint Barroso et tous les saints commissaires veillent sur notre destinée et avec eux tous les faux prêtres nous exhortent à ne pas céder à l'hérésie anti-européiste!»<sup>140</sup> et évoque «le catéchisme selon saint Schultz et l'apocalypse selon saint Juncker».<sup>141</sup>

La référence à la mafia est double: d'un côté il s'agit d'un réseau de vol organisé ('fraude', 'corruption') et de l'autre d'une sorte de clan népotique avec «le règlement de comptes permanent entre les califes et entre tous ceux qui veulent devenir califes à la place des califes déjà installés».<sup>142</sup>

---

<sup>137</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>138</sup> *Ibid.*

<sup>139</sup> Nicolas Bay, communiqué de presse, 28.01.2015, disponible sur: <http://www.frontnational.com/2015/01/en-direct-de-bruxelles-vive-la-libre-circulation-des-armes-et-des-terroristes/>, consulté 15.04.2015.

<sup>140</sup> Aymeric Chauprade, *op. cit.*

<sup>141</sup> Marine Le Pen, entretien, «Les Paroles et les actes» disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/marine-le-pen-sur-france-2-26/>, consulté 21.04.2015.

<sup>142</sup> Marine Le Pen & Aymeric Chauprade, *op. cit.*

MOTS	NOMBRE D'OCCURENCES
fraude	7
corruption	2
mafieux	3
caste	3
oligarchique	6
oligarchie	5
calife	3
voler	3

Tableau 5: Champ lexical de fraude, élaboré par l'auteure

En utilisant ces champs lexicaux, le FN augmente la distance entre les électeurs et l'UE et donnent à cette dernière un caractère secret et criminel.

Comme nous l'avons vu, une des stratégies discursives principales du FN est de provoquer l'anxiété du lecteur à travers l'ancrage de leur discours dans de nombreux champs lexicaux étroitement liés avec ces sentiments, notamment: la guerre, l'anéantissement, l'invasion ou l'esclavage. En outre, le parti présente l'UE comme un système totalitaire, mafieux et sectaire qui n'est pas digne de confiance.

#### *Le MoDem: l'Union fait la force*

Contrairement au FN, pour le MoDem, l'anxiété n'est qu'un sentiment périphérique. Le parti essaie en effet de créer une ambiance enthousiaste autour de l'idée de l'UE comme nous venons de le démontrer. Pourtant, dans ses discours, il fait tout de même référence aux périls du monde extérieur et à la possibilité de la disparition de l'Union européenne, en tentant de provoquer l'anxiété.

MOTS	NOMBRE D'OCCURENCES
puissances	11
nécessité	7
Russie	6
Chine	6
vital	5
Poutine	4
Inde	3

Tableau 6: Les termes anxiogènes chez le MoDem, élaboré par l'auteure

La menace est plutôt économique, celle de la mondialisation et de l'émergence de nouvelles puissances, comme la Chine. Contrairement au FN, le MoDem avertit que ce n'est qu'avec l'UE que la France est capable d'y faire face en présentant même, comme alternative, la mort du pays («l'Europe n'est pas une option pour la France, l'Europe est une nécessité vitale»)<sup>143</sup> ou:

Sans une Europe véritablement politique et unie, la France [...] perdra définitivement sa voix face aux puissances continentales nouvelles. La Chine, voire l'Inde, n'a aucune raison d'attendre que nous réglions nos états d'âmes. Traduction: ou nous avançons ensemble ou nous mourrons.<sup>144</sup>

Le parti se réfère aux métaphores d'autant plus parlantes que le symbole de la Chine, le dragon, est un personnage mythologique suscitant la peur: «à l'heure de la mondialisation, qui peut croire honnêtement que le coq gaulois pourrait encore, seul, notamment face aux dragons asiatiques, préserver son industrie?».<sup>145</sup> En plus, il souligne

<sup>143</sup> Sophie Auconie, discours de Clermont-Ferrand, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/videos-de-campagne.html>, consulté 20.04.2015.

<sup>144</sup> Rodolphe Geisler, «La leçon néerlandaise», *op. cit.*

<sup>145</sup> Rodolphe Geisler, «Identités», *op. cit.*

que l'avenir des futures générations est en jeu: «l'Europe c'est la seule chance des Nations, de notre taille, de notre situation, notre histoire, [...] de défendre leurs enfants».<sup>146</sup>

Autant la Chine fait peur par ses ambitions économiques, autant la Russie (6 occurrences et 4 autres pour son président) terrifie par sa puissance militaire et le conflit en Ukraine: «alors que le bruit des bottes résonnent à nouveau aux frontières orientales de l'Europe [...] une Europe de la Défense est plus que jamais une impérieuse nécessité. Pour la paix».<sup>147</sup> Par contre, les deux pays impressionnent par leur taille, à laquelle François Bayrou a fait référence pendant son discours dans «Des Paroles et des actes» en mettant en évidence le risque d'une éventuelle segmentation de l'UE.<sup>148</sup>

Un autre danger pointé du doigt par le MoDem, ce sont les tendances eurosceptiques et une éventuelle disparition de l'UE. Celle-ci est dangereuse car porte atteinte aux 'besoins vitaux' des pays et à la paix en Europe. En outre, le MoDem évoque la responsabilité des électeurs face aux générations futures comme: «Pour que jamais, le programme Erasmus, par exemple, ne soit un jour étudié dans les manuels d'Histoire [...]»<sup>149</sup> ou encore: «Le minutieux dé-tricotage annoncé de l'Europe prendra sans doute encore quelques mois. Juste le temps nécessaire aux égoïsmes nationaux ainsi regonflés de rétablir barrières, murs, et regards suspicieux en direction de nos plus proches voisins subitement redevenus des étrangers. [...] il faudra l'expliquer à nos enfants».<sup>150</sup>

Comme nous le voyons, aux yeux du MoDem ce n'est donc pas l'UE mais au contraire son absence, voire son 'dé-tricotage' qui constituent un facteur anxiogène.

---

<sup>146</sup> François Bayrou, entretien «Des paroles et des actes», disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=JOfs41kyTmQ>, consulté 10.03.2015.

<sup>147</sup> Rodolphe Geisler, «De la nécessité d'une Défense européenne », 8.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/de-la-necessite-dune-defense-europeenne.html>, consulté 14.04.2015.

<sup>148</sup> François Bayrou, entretien «Des paroles», *op. cit.*

<sup>149</sup> Rodolphe Geisler, «Une surprise», *op. cit.*

<sup>150</sup> Rodolphe Geisler, «Deux scénarios de l'Europe», 25.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/les-deux-scenarios-de-leurope.html>, consulté 15.04.2015.

## Conclusion

Depuis longtemps déjà «le problème suivant se pose [...]: comment peut-on faire cohabiter dans le même individu la passion ardente et le froid coup d'œil? On fait la politique avec la tête et non avec les autres parties du corps ou de l'âme». <sup>151</sup> Or, tout au long de cet article, nous avons tenté de prouver que les émotions ne doivent pas être perçues comme contradictoires mais comme complémentaires à la raison. Il ne faut certes pas en faire d'usages judicieux. Il convient très certainement de ne pas se fier à la seule envie du moment dans les choix cruciaux pour la démocratie, tel un vote. Il est important d'accorder à la chose politique une place centrale dans notre société démocratique. Toutefois, il serait dangereux d'oublier celle qu'occupe le citoyen. Bien que ce soit souhaitable, celui-ci n'est pas toujours un connaisseur en la matière. Noyé dans une multitude d'informations souvent contradictoires, il risque de perdre son intérêt pour la politique. Le recours aux émotions peut alors permettre que le citoyen soit sentimental <sup>152</sup> plutôt qu'indifférent?

Dans ce travail, nous avons analysé le cas de l'UE dans le contexte des dernières élections européennes qui se sont tenues en France. En raison de sa taille, de son statut d'État-fondateur et des tendances statistiques relevées par le biais des sondages de l'Eurobaromètre, <sup>153</sup> la France reflète assez fidèlement l'état de 'l'âme européenne' actuel. Pendant la campagne électorale le discours européen a été bien présent des deux côtés de l'échiquier politique: pro- et anti-européens. FN et MoDem se sont tous les deux montrés engagés dans la course électorale et semblent avoir compris l'enjeu: il ne suffit pas de transférer le débat du terrain national vers la sphère européenne; il faut encore

---

<sup>151</sup> Mac Weber, *Le métier et la vocation d'homme politique*, 1919, disponible sur: [http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant\\_politique/Le\\_savant.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant_politique/Le_savant.pdf), consulté 3.05.2015.

<sup>152</sup> George E. Marcus, *op. cit.*

<sup>153</sup> Marta Pabian, *Les passions européennes. La place des émotions dans les campagnes du Front national et du Mouvement démocrate pour les élections européennes de 2014*, Bruges, mémoire de maîtrise, 2015.

gagner l'intérêt du public qui «ira chercher l'étonnement dans le spectacle s'il ne le trouve pas sur la scène politique».<sup>154</sup> Ainsi, le recours aux émotions semble viser les électeurs désintéressés dont le nombre peut faire la différence lors d'un scrutin.

L'objet de notre recherche s'est articulé autour de trois hypothèses.

Selon la première d'entre elles (H1) les émotions que les discours politiques tentent de provoquer, répondent au clivage axiologique entre le bien et le mal. Celui-ci est certes une simplification de la vision du monde, mais offre aux citoyens des points de repères.<sup>155</sup> Cette tendance à la simplification bien/mal est présente aussi bien chez le FN que chez le MoDem, à l'exception de la direction du vecteur. Le FN présente l'Union comme la cause d'une grande partie des maux tandis que le MoDem la dépeint d'une manière plutôt positive. Là où, pour le FN, l'UE est une création contradictoire et nuisible à la France; elle est parfaitement complémentaire et providentielle aux yeux du MoDem. Ceci confirme la dichotomie, du moins prétendue ou construite dans l'univers discursif, des tendances des opinions quant à l'UE: eurosceptique et europhiles.<sup>156</sup>

Notre deuxième hypothèse (H2) stipulait que l'émotion la plus activée dans les discours serait l'anxiété. C'est avant tout le Front national qui y fait recours à travers des évaluateurs axiologiques et de nombreux champs lexicaux (guerre, invasion, esclavage, secte, etc.) qui génèrent une image anxiogène de l'UE. Selon George E. Marcus<sup>157</sup> il s'agit d'une émotion qui a pour but d'éveiller les gens et leur faire comprendre qu'une situation, ou un changement de circonstances, peut s'avérer nocif, il faut donc faire appel à la cognition et envisager de quitter les habitudes. Ainsi, le FN pourrait, dans un premier lieu, essayer de convaincre les europhiles de remettre en question leur conviction. Ensuite, il peut

---

<sup>154</sup> Jean Baudrillard, *Cool Memories*, Paris, Broché, 1990.

<sup>155</sup> Walter Lippmann, *Public Opinion*, New York, Macmillan, 1922.

<sup>156</sup> Virginie Van Ingelgom, *op. cit.*

<sup>157</sup> George E. Marcus, *op. cit.*



s'adresser aux indifférents pour les mettre en garde contre l'idée européenne. Un des arguments utilisés par le parti est d'ailleurs très porteur dans la population, à savoir celui de la prospérité de la France.<sup>158</sup> Un autre, c'est l'immigration, le sujet entré dans l'espace public français et cadré en tant que problématique, notamment par le FN.<sup>159</sup> De l'autre côté, le MoDem n'évoque l'anxiété que dans le contexte économique de mondialisation: le danger des 'mastodontes' auxquels la France seule ne pourra pas faire face. Ceci est un argument qui peut effectivement être porteur pour l'électorat du parti, diplômés et cadres,<sup>160</sup> et peut mobiliser une partie indifférente d'entre eux pour tout de même aller voter.

Nous avons enfin supposé (H3) qu'une autre émotion activée serait l'amour pour le pays (le patriotisme). Cette troisième hypothèse n'est vérifiée que partiellement. Tout d'abord, il convient de dire que dans le discours du MoDem, un ensemble très diversifié d'émotions positives est activé (enthousiasme-acceptation, espoir, fierté, etc.). L'UE est en outre cadrée comme un choix conscient et une responsabilité historique face aux enfants, donc un complément vital à la France. Quant à l'amour, le parti l'exprime notamment envers l'UE elle-même. En revanche, le FN n'évoque pas l'amour en tant que tel, mais se réfère aux sentiments patriotes et dresse un portrait d'une France rayonnante et grandiose qu'il faut protéger.

À l'instar de ce que montrent les résultats de nos recherches, nous voyons que la bataille pour les cœurs des citoyens européens est déjà engagée. Elle touche, plus qu'ailleurs, très souvent les sujets existentiels plutôt que les problèmes d'ordre pratique.<sup>161</sup>

Enfin, il apparaît que l'UE tente d'aller vers plus de politisation afin de se défaire de cette

---

<sup>158</sup> Eurobaromètre Flash 387, «Les Français et l'Union européenne», 2013, disponible sur: [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/flash/fl\\_387\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/fl_387_fr.pdf), consulté 16.04.2015.

<sup>159</sup> Cécile Alduy & Stéphane Wahnich, *Marine Le Pen prise aux mots*, Paris, Seuil, 2015.

<sup>160</sup> Boris Manenti, «Européennes: qui a voté FN?», *Nouvel Observateur*, disponible sur: <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/elections-europeennes-2014/20140526.OBS8488/europeennes-qui-a-vote-fn.html>, consulté 23.04.2015.

<sup>161</sup> Elisabeth Guigou, *op. cit.*

image bureaucratique qui dissuade les citoyens. Chercher un soutien démocratique des 'citoyens sentimentaux', conscients et passionnés par le débat européen, pourrait en effet apporter à l'UE la légitimation dont elle a tant besoin.

## BIBLIOGRAPHIE

---

Alduy Cécile & Wahnich Stéphane, *Marine Le Pen prise aux mots*, Paris, Seuil, 2015.

Ansart Pierre, *La gestion des passions politiques*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1983.

Austin John- Langshaw, *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil, 1970.

Balent Magali, «La vision du monde du Front national: Quel devenir après le départ de Jean-Marie Le Pen?», note de recherche n° XXV, 2011, disponible sur: [http://www.cevipof.com/fichier/p\\_publication/729/publication\\_pdf\\_cevipof.la.vision.du.monde.du.fn.pdf](http://www.cevipof.com/fichier/p_publication/729/publication_pdf_cevipof.la.vision.du.monde.du.fn.pdf), consulté le 15 avril 2015.

Barry Brian, *Justice as Impartiality* in: D. Miller et A. Ryan (eds.), Oxford, Oxford Political Theory, 1995.

Barthes Roland, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957.

Baudrillard Jean, *Cool Memories*, Paris, Broché, 1990.

Bauman Zygmunt, *Europa niedokończona przygoda*, Kraków, Wydawnictwo Literackie, 2005.

Bayrou François, «Bienvenue au mouvement démocrate», disponible sur: [http://www.mouvementdemocrate.fr/uploads/nan\\_files/la\\_2014\\_web.pdf](http://www.mouvementdemocrate.fr/uploads/nan_files/la_2014_web.pdf), consulté le 17 avril 2015.

Bayrou François, Conférence de presse à Paris, le 25 avril 2007, disponible sur: [http://www.contreinfo.info/article.php?id\\_article=877](http://www.contreinfo.info/article.php?id_article=877), consulté le 15 avril 2015.

Berthoz Alain, *Le sens du mouvement*, Paris, Odile Jacob, 1997.

Bonafous Simone & Tournier Maurice, «Analyse du discours, lexicométrie, communication et politique», dans: *Langages*, n° 117, 1995, pp. 67-81.

Bourdieu Pierre, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.

Brack Nathalie, *L'Euroscepticisme au sein du Parlement européen. Stratégies d'une opposition antisystème au cœur des institutions*, Windhof, Promoculture-Larcier, 2014.

Braud Philippe, *L'émotion en politique. Problèmes d'analyse*, Paris, Presse de la fondation nationale des sciences politiques, 1996.

Burdeau Georges, *La politique au pays des merveilles*, Paris, PUF, 1979.

Butler Judith, *Le pouvoir des mots : Discours de haine et politique du performatif*, Paris, Broché, 2008.

Canovan Margaret, *Populism*, New York, Harcourt Brace Janovich, 1981.

Castoriadis Cornelius, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.

Cautrès Bruno, «Les Français et leur connaissance de l'Europe», *Horizons stratégiques* 4/2007, n° 6, pp. 32-38, disponible sur: [www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2007-4-page-32.htm](http://www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2007-4-page-32.htm), consulté le 14 avril 2015.

Chopin Thierry, Jamet Jean-François & Priollaude François-Xavier, «Une union politique pour l'Europe» dans: *Question d'Europe*, n° 252, disponible sur: <http://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0252-une-union-politique-pour-l-europe>, consulté le 11 avril 2015.

Clark Stephen, Directeur des relations avec les citoyens au PE, Bruxelles, l'entretien du 1 avril 2015.

Collovald Annie, «Populisme», dans: *Quaderni*, n° 63, printemps 2007, disponible sur: [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad\\_0987-1381\\_2007\\_num\\_63\\_1\\_1786](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad_0987-1381_2007_num_63_1_1786), consulté le 10 avril 2015.

Costa Olivier & Brack Nathalie, *Euroscepticism within the EU institutions : diverging views of Europe*, London, Routledge, 2012.

Costa Olivier & Brack Nathalie, *How the EU Really Works*, Farnham, Ashgate, 2014.

Craven Nussbaum Martha, *The Therapy of Desire*, Princeton, Princeton University Press, 1994.

Darras Jacques, *Qui parle l'européen? L'Europe dans la contrainte des langues nationales*, Bruxelles, Le cri edition, 2001.

Darwin Charles, *The Expression of the Emotions in Man and Animals*, Chicago, University of Chicago Press, 1965.

Edelman Murray, *Pièces et règles du jeu politique*, Paris, Seuil, 1991.

Edelman Murray, *Political language. Words that succeed and policies that fail*, New York, Academic Press Inc., 1977.

Edelman Murray, *Politics as symbolic action*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.

Edelman Murray, *The symbolic uses of politics*, Chicago, University of Illinois Press, 1985.

Ekman Paul, «Are there basic emotions?» dans: *Psychological Review*, vol. 99, n° 3, disponible sur: [http://www.communicationcache.com/uploads/1/0/8/8/10887248/are\\_there\\_basic\\_emotions.pdf](http://www.communicationcache.com/uploads/1/0/8/8/10887248/are_there_basic_emotions.pdf), consulté le 7 avril 2015.

Elias Norbert, *La dynamique de l'Occident*, Paris, Calmann-Lévy, 1990.

Eurobaromètre du Parlement européen EB/PE 77.4, disponible sur:  
[http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2012/election\\_2012/eb77\\_4\\_ee2014\\_synthese\\_analytique\\_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2012/election_2012/eb77_4_ee2014_synthese_analytique_fr.pdf), consulté le 10 avril 2015.

Eurobaromètre du Parlement européen EB/PE 79.5, «les résultats pour la France», disponible sur:  
<http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2013/election/EB79.5%20EP%20EUROBAROMETER%20FR%20%28FR%29.pdf>, consulté le 9 avril 2015.

Eurobaromètre du Parlement européen EB/PE 79.5, disponible sur:  
[http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2013/election/synth\\_finale\\_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2013/election/synth_finale_fr.pdf), consulté le 10 avril 2015.

Eurobaromètre du Parlement européen Flash 387, «Les Français et l'Union européenne», 2013, disponible sur: [http://ec.europa.eu/public\\_opinion/flash/fl\\_387\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/fl_387_fr.pdf), consulté le 16 avril 2015.

Eurobaromètre du Parlement européen Standard 79, «L'opinion publique dans l'Union européenne » disponible sur:  
[http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/eb/eb79/eb79\\_publ\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/eb/eb79/eb79_publ_fr.pdf), consulté le 15 avril 2015.

Eurobaromètre du Parlement européen Standard 79, «Table of results» disponible sur:  
[http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/eb/eb79/eb79\\_anx\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/eb/eb79/eb79_anx_en.pdf), consulté le 12 avril 2015.

Eurobaromètre du Parlement européen, «Etude post-électorale 2014», disponible sur:  
[http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2014/post/post\\_2014\\_survey\\_analytical\\_overview\\_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2014/post/post_2014_survey_analytical_overview_fr.pdf), consulté le 11 avril 2015.

Fishkin James, *Democracy and Deliberation*, New Haven, Yale University Press, 1991.

Fondation Robert Schuman, *L'Etat de l'Union. Rapport Schuman 2014 sur l'Europe*, Paris, Edition Lignes de Repères, 2014.

Forêt François & Littoz-Monnet Annabelle, *Les valeurs dans la gouvernance européenne: occurrences, effets et modes de régulation*, Paris, L'Harmattan, 2014.

France Politique, « Elections européennes », disponible sur : <http://www.france-politique.fr/elections-europeennes.htm>, consulté le 15 avril 2015.

Front national, «Notre projet. Programme politique», disponible sur:  
<http://www.frontnational.com/pdf/Programme.pdf>, consulté le 15 avril 2015.

Gadamer Hans-Georg, *L'art de comprendre. Écrits I: herméneutique et tradition philosophique*, Paris, Aubier, 1982.

- Gamson William A., *Talking politics*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- Giblin Béatrice, *L'extrême droite en Europe*, Paris, La Découverte, 2014.
- Girardet Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris, Seuil, 1986.
- Gobin Corinne, «Mots, fréquence et réseaux dans le discours politique. Analyse lexicométrique, méthode et illustration dans deux corpus de textes européens», *Sociolinguistic Studies*, vol. 3, n° 2, 2009.
- Goodman Nelson, *Manières de faire des mondes*, Paris, Gallimard, 2007.
- Goodwin Jeff, Jasper James M. & Poletta Francesca, *Passionate Politics*, Chicago, The University of Chicago Press, 2001.
- Guigou Elisabeth, *L'Europe. Les défis à venir de la première puissance économique mondiale*, Paris, le Cherche midi, 2014.
- Guilhaumou Jacques, «L'historien du discours et la lexicométrie. Etude d'une série chronologique: Le père Duchesne de Hébert, juillet 1793 - mars 1794» dans: *Histoire & Mesure*, Vol. I, n° 3-4, 1986.
- Habermas Jürgen, *L'espace public*, Paris, Payot, 1993.
- Habermas Jürgen, *Théorie de l'agir communicationnel*, Fayard, 1987.
- Harris Interactive, «Les Français et leur connaissance des institutions européennes», disponible sur: [http://www.harrisinteractive.fr/news/2014/Results\\_HIFR\\_M6\\_19052014.pdf](http://www.harrisinteractive.fr/news/2014/Results_HIFR_M6_19052014.pdf), consulté le 16 avril 2015.
- Heisbourg François, *La fin du rêve européen*, Paris, Stock, 2013.
- Hobolt Sara & Tilley James, *Liming Europe? Responsibility Without Accountability in the European Union*, Oxford, Oxford University Press, 2014.  
<http://www.lefigaro.fr/elections/europeennes-2014/2014/05/26/01053-20140526ARTFIG00041-pour-les-americains-la-victoire-du-fn-aux-europeennes-en-france-est-une-grosse-affaire.php?cmtpage=0#comments-20140526ARTFIG00041>, consulté le 2 mai 2015.
- Imhotep, *Petite histoire du mouvement démocrate et de François Bayrou*, Le Manuscrit, 2009.
- Ivaldi Gilles, «Les formations d'extrême-droite : Front national et Mouvement national républicain» dans: Pierre Bréchon, *Les partis politiques français*, La Documentation française, pp. 15-44, 2005, Les Études, disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00090104>, consulté le 10 avril 2015.
- Izard Carroll E., *Human Emotions*, New York, Plenum Press, 1977.

Jacqué Jean-Paul, «The principle of institutional balance» in: *Common Market Law Review*, vol.41, 2004.

Jacqué Jean-Paul, *Droit institutionnel de l'Union européenne*, Paris, éditions Dalloz, 7ème édition, 2012.

Kemper Theodore, «Social constructionist and positivist approaches to the sociology of emotions» dans: *American Journal of Sociology*, vol. 87, no°2, 1981, disponible sur: <http://www.jstor.org/discover/10.2307/2778461?sid=21106405199713&uid=2&uid=21342&uid=2129&uid=3&uid=62&uid=67&uid=21341&uid=3737592&uid=70>, consulté le 9 avril 2015.

Kerbrat-Orecchioni Catherine & Mauillaud Maurice, *Le discours politique*, Lyon, PUL, 1984.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, «Émile Benveniste et la théorisation» dans: D. Bougnoux (Ed.), *Sciences de l'information et de la communication*, Paris, Larousse, pp. 217-226.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 2002.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, *L'implicite*, Paris, Armand Colin, 1998.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, *Les actes de langage dans le discours*, Paris, Armand Colin, 2014.

Kuklinski James, Riggle Ellen, Ottati Victor, Schwarz Norbert, Wyer Robert S., "The Cognitive and Affective Bases of Political Tolerance Judgments" dans: *American Journal of Political Science*, Vol. 35, No° 1, 1991, pp. 1-27.

Lafon Patrick, *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*, Paris, Slatkine-Champion, 1984.

Lafon Patrick, Salem André, «L'Inventaire des segments répétés d'un texte» dans: *Mots*, N°6, pp. 161-177.

Lamalle Cédric, Martinez William, Fleury Serge & Salem André, «Outils de statistique textuelle», Syled-Cla2t, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris, disponible sur: <http://www.tal.univ-paris3.fr/lexico/manuelsL3/manuel-3.41.doc>, consulté le 10 avril 2015.

Larousse, «MoDem», <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/MoDem/149706>, consulté le 15 avril 2015.

Le Bart Christian, *Le discours politique*, Paris, PUF, 1998.

Lebart Ludovic & Salem André, *Statistique textuelle*, Paris, Dunod, 1994.

Lecot Christophe, *Organisation européennes. Union européenne, Conseil de l'Europe et autres organisations*, Bruxelles, Larcier, 2013.

Lewis Michael & Haviland-Jones Jeannette M., *Psychologia emocji*, Gdańskie Wydawnictwo Psychologiczne, Gdańsk, 2005.

Libet Benjamin, «Unconscious Cerebral Initiative and the Role of Conscious Will in Voluntary Action », *Behavioural and Brain Science*, n° 8, 1985, pp. 529-566.

Lindberg Leon N. & Scheingold Stuart A., *Europe's Would Be Polity. Patterns of Change in the European Community*, Prentice Hall, New Jersey, 1970.

Lippmann Walter, *Public Opinion*, New York, Macmillan, 1922.

Machiavel, *Le Prince*, Paris, Gallimard, 1952.

Maier Michaela, Strömbäck Jesper & Lee Kaid Lynda, *Political Communication in European Parliamentary Elections*, Farnham, Ashgate, 2014.

Malinowski Bronisław, „Mit, magia, religia” dans: *Dzieła*, vol. 7, Warszawa, PWN, 1990.

Manenti Boris, «Européennes: qui a voté FN?», *Nouvel Observateur*, disponible sur: <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/elections-europeennes-2014/20140526.OBS8488/europeennes-qui-a-vote-fn.html>, consulté le 23 avril 2015.

Marcus George E., *Le citoyen sentimental. Emotions et politique en démocratie*, Paris, les Presses de Sciences Po, 2008.

Marx Karl, *Le 18 Brumaire de Louis-Bonaparte*, Paris, Editions sociales, 1969.

MoDem, «Charte des valeurs» disponible sur: [http://mouvementdemocrate.fr/media/PDF/charte\\_des\\_valeurs.pdf](http://mouvementdemocrate.fr/media/PDF/charte_des_valeurs.pdf), consulté le 17 avril 2015.

MoDem, «Charte éthique», disponible sur: [http://mouvementdemocrate.fr/media/PDF/charte\\_ethique.pdf](http://mouvementdemocrate.fr/media/PDF/charte_ethique.pdf), consulté le 17 avril 2015.

MoDem, «Notre Programme. L'Europe, notre force», disponible sur: [http://www.leseuropeens.eu/ressources/udimodem\\_leseuropeens\\_programme.pdf](http://www.leseuropeens.eu/ressources/udimodem_leseuropeens_programme.pdf), consulté le 7 mars 2015.

MoDem, «Statuts du Mouvement Démocrate», disponible sur: <http://mouvementdemocrate.fr/media/PDF/status.pdf>, consulté le 17 avril 2015.

MoDem, programme du parti, disponible sur: <http://www.mouvementdemocrate.fr/le-programme-en-detail/la-france-en-europe-et-dans-le-monde/europe-1#propositions>, consulté le 14 avril 2015.

Moïsi Dominique, *La géopolitique de l'émotion*, Paris, Flammarion, 2010.

Monneyron Frédéric & Mouchtouris Antigone, *Des mythes politiques*, Paris, Imago, 2010.



Morin Edgar, *Penser l'Europe*, Saint-Amand, Editions Gallimard, 1990.

Neuman Russell, *The paradox of Mass Politics: Knowledge and Opinion in the American Electorate*, Cambridge, Harvard University Press, 1986.

Obert Patrice, *Un projet pour l'Europe*, Paris, L'Harmattan, 2013.

Olivési Stéphane, «De la politique du discours», dans: *Quaderni*, n° 24, 1994, pp. 9-25.

Parlement européen, «Résultats des élections», disponible sur:  
<http://www.europarl.europa.eu/elections2014-results/fr/election-results-2014.html>, consulté le 29 avril 2015.

Parlement européen, «Taux de participation», disponible sur:  
<http://www.europarl.europa.eu/elections2014-results/fr/turnout.html>, consulté le 29 avril 2015.

Petithomme Mathieu, «L'intégration européenne et ses effets sur les dynamiques de compétition politique domestique: un puzzle pour la science politique contemporaine» dans: *L'européanisation de la compétition politique nationale. Adaptations et résistances en perspective comparée*, Presse universitaire de Grenoble, disponible sur:  
[www.pug.fr/extract/show/2539](http://www.pug.fr/extract/show/2539), consulté le 11 avril 2015.

Platon, *La République*, Paris, Les Belles Lettres, 1989.

Plutchik Robert, «The Nature of Emotions», *American Scientist*, vol. 89, 2001, disponible sur:  
<http://www.americanscientist.org/issues/feature/2001/4/the-nature-of-emotions/3>, consulté le 9 avril 2015.

Plutchik Robert, *Emotions. A Psychorevolutionary Synthesis*, New York, Harper & Row, 1980.

Plutchik Robert, *The Psychology and Biology of Emotion*, New York, Harpercollins College Div., 1994.

Prochasson Christophe, *L'empire des émotions*, Paris, Demopolis, 2008.

Reynié Dominique, *Les nouveaux populismes*, Paris, Pluriel, 2011.

Reynié Dominique, *Populisme: la pente fatale*, Paris, Plon, 2011.

Saussure Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1922.

Schaff Adam, *Stereotypy a dzialanie ludzkie*, Warszawa, Wydawnictwo „Książka i Wiedza”, 1981.

Traïni Christophe (ed.), *Emotions... Mobilisation!*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 2009.

Van Dijk Teun A., *Discourse studies: a multidisciplinary introduction*, Sage, 1997.

Van Ingelgom Virginie, «Mesurer l'indifférence. Intégration européenne et attitudes des citoyens», *Sociologie* 1/2012, Vol. 3, pp. 1-20.

Van Ingelgom Virginie, *A comparative, qualitative and quantitative approach to the legitimacy of European Union*, ECPR Press, Colchester, 2014.

Vilars Timothée, «Départementales 2015: tous les résultats du FN au premier tour» disponible sur: <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/elections-departementales-2015/20150323.OBS5246/departementales-2015-tous-les-resultats-du-fn-au-premier-tour.html>, consulté le 11 avril 2015.

Weber Max, *Economie et société*, Paris, Plon, 1971.

Weber Max, *Economy and Society: An Outline of Interpretive Sociology*, Los Angeles, University of California Press, 1978.

Weber Max, *Le métier et la vocation d'homme politique*, 1919, disponible sur: [http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant\\_politique/Le\\_savant.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant_politique/Le_savant.pdf), consulté le 3 mai 2015.

Wendland Michał, *Konstruktywizm komunikacyjny*, Poznań, Wydawnictwo Naukowe Instytutu Filozofii UAM, 2011.

### **Corpus:**

Auconie Sophie, discours de Clermont-Ferrand, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/videos-de-campagne.html>, consulté le 20 avril 2015.

Bay Nicolas, communiqué de presse, 28.01.2015, disponible sur: <http://www.frontnational.com/2015/01/en-direct-de-bruxelles-vive-la-libre-circulation-des-armes-et-des-terroristes/>, consulté le 15 avril 2015.

Bayrou François, discours 12.04.2014, Bordeaux, disponible sur: <http://www.mouvementdemocrate.fr/article/la-france-a-besoin-de-refonder-son-ideal-europeen>, consulté le 18 avril 2015.

Bayrou François, discours du 12.04.2015, Bordeaux, disponible sur: <http://www.mouvementdemocrate.fr/article/la-france-a-besoin-de-refonder-son-ideal-europeen>, consulté le 20 avril 2015.

Bayrou François, entretien dans «Des paroles et des actes», disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=JOfs41kyTmQ>, consulté le 10 mars 2015.

Bayrou François, entretien sur Europe 1, 16.04.2014, disponible sur: <http://www.mouvementdemocrate.fr/article/la-france-a-besoin-dun-parti-politique-non-sectaire>, consulté le 18 avril 2015.

Briois Steeve, «Tribunes libres», 16.05.2014, disponible sur:  
<http://www.frontnational.com/2014/05/a-une-semaine-des-europeennes-les-raisons-de-ne-pas-baisser-la-garde/>, consulté le 20 avril 2015.

Briois Steeve, édito du 23 mai 2014, disponible sur:  
<http://www.frontnational.com/2014/05/dimanche-votre-seule-chance-de-changer-de-voie>, consulté le 12 avril 2015.

Chauprade Aymeric, discours du 13.05.2014, Chesnay, disponible sur:  
<http://www.frontnational.com/videos/meeting-daymeric-chauprade-au-chesnay/>, consulté le 11 avril 2015.

de Sarnez Marielle, discours du 7.04.2014, disponible sur:  
<http://www.mouvementdemocrate.fr/article/cette-idee-europeenne-cest-le-bien-le-plus-precieux-qui-soit>, consulté le 20 avril 2015.

de Sarnez Marielle, entretien du 25.04.2014, disponible sur:  
<http://www.mouvementdemocrate.fr/article/un-changement-dattitude-de-la-gauche>, consulté le 20 avril 2015.

de Sarnez Marielle, entretien pour *Europolitique*, 14.04.2014, disponible sur:  
<http://www.mouvementdemocrate.fr/article/guy-verhofstadt-est-de-loin-le-meilleur-candidat>, consulté le 20 avril 2015.

Front national, le spot de la campagne européenne 2014, disponible sur:  
<http://www.frontnational.com/videos/europeennes-2014-clip-de-campagne-du-front-national>, consulté le 10 avril 2015.

Geisler Rodolphe , «De la nécessité d'une Défense européenne», 8.05.2014, disponible sur:  
<http://www.leseuropeens.eu/de-la-necessite-dune-defense-europeenne.html>, consulté le 14 avril 2015.

Geisler Rodolphe «Pour un vote durable», 22.05.2014, disponible sur:  
<http://www.leseuropeens.eu/pour-un-vote-durable.html>, consulté le 10 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Euro, mon ami», disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/euro-mon-ami.html>, consulté le 11 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «De l'art d'être contre ou tout contre l'Europe», 2.05.2014, disponible sur:  
<http://www.leseuropeens.eu/de-lart-detre-contre-ou-tout-contre-leurope.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «De la nécessité de la défense européenne», 8.05.2014, disponible sur:  
<http://www.leseuropeens.eu/de-la-necessite-dune-defense-europeenne.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «De l'art d'être contre ou tout contre l'Europe», 2.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/de-lart-detre-contre-ou-tout-contre-leurope.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Et si on parlait de l'Europe du quotidien?», 30.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/et-si-on-parlait-de-leurope-du-quotidien-.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Gare à ne pas oublier les fondamentaux de l'Europe», 20.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/gare-a-ne-pas-oublier-les-fondamentaux-de-leurope.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Identités et contre-vérités», 12.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/identites-et-contre-verites.html>, consulté le 22 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «L'Europe face au défi africain», 5.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/leurope-face-au-defi-africain.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «L'Europe mérite mieux qu'un vote sanction contre le Gouvernement», 16.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/leurope-merite-mieux-quun-vote-sanction-contre-le-gouvernement.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «La difficile bataille pour la démocratie européenne», 29.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/la-difficile-bataille-pour-la-democratie-europeenne.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «La leçon néerlandaise», 14.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/la-leon-nerlandaise.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Les deux scénarios pour l'Europe», 25.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/les-deux-scenarios-de-leurope.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «L'Europe, cette belle inconnue», 8.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/leurope-cette-belle-inconnue.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Pour enrayer le déclin de l'Europe», 1.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/pour-enrayer-le-declin-de-leurope.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Présidence de la Commission: Ne pas céder au duel imposé par les médias», disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/presidence-de-la-commission-ne-pas-ceder-au-duel-impose-par-les-medias.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Quand l'Europe se réveillera», 4.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/quand-leurope-se-reveillera.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Quarante-deux jours pour convaincre», 13.04.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/quarante-deux-jours-pour-convaincre.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Si on parlait de vrais sujets?», 14.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/et-si-on-parlait-des-vrais-sujets.html>, consulté le 20 avril 2015.

Geisler Rodolphe, «Une surprise peut en cacher une autre», 19.05.2014, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/une-surprise-peut-en-cacher-une-autre.html>, consulté le 20 avril 2015.

Le Pen Marine & Chauprade Aymeric, discours du 18.05.2014, Paris, disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/discours-daymeric-chauprade-a-paris/#discours>, consulté le 10 avril 2015.

Le Pen Marine, discours du 21.05.2014, Le Havre, disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/meeting-de-marine-le-pen-au-havre>, consulté le 10 avril 2015.

Le Pen Marine, entretien, «Les Paroles et les actes» disponible sur: <http://www.frontnational.com/videos/marine-le-pen-sur-france-2-26/>, consulté le 21 avril 2015.

MoDem, le spot de campagne d'UDI-MODEM, disponible sur: [https://www.youtube.com/watch?v=YKrXk8\\_Hlac](https://www.youtube.com/watch?v=YKrXk8_Hlac), consulté le 12 avril 2015.

Monot Bernard, communiqué de presse, disponible sur: <http://www.frontnational.com/2014/05/non-a-bruxelles-oui-a-la-france/>, consulté le 20 avril 2015.

Rochefort Robert, discours à Bordeaux, disponible sur: <http://www.leseuropeens.eu/videos-de-campagne.html>, consulté le 18 avril 2015.

#### **Outils de traitement lexicométrique :**

Hyperbase, disponible sur: <http://ancilla.unice.fr/>, consulté le 3 mai 2015.

Lexico 3, disponible sur: <http://www.tal.univ-paris3.fr/lexico/>, consulté le 3 mai 2015.

Voyant-tools, disponible sur: <http://voyant-tools.org/>, consulté le 3 mai 2015.

## **Bruges Political Research Papers / Cahiers de recherche politique de Bruges**

No 42/ 2015

Martina Barbero, L'Européanisation des politiques d'innovation en France: une révolution copernicienne? Le cas de la région Rhône-Alpes

No 41 / 2015

Ferdi De Ville and Dieter Berckvens, What do Eurozone academics think about EMU reform? On broad support and German exceptionalism

No 40 / 2015

Emilie Cazenave, Eurodéputé: «Seconde chance» ou «Tremplin» - Comparaisons des trajectoires politiques de candidats PSE et PPE aux élections européennes de 2014 en France et en Suède

No 39/ 2015

Nathalie Brack, Olivier Costa et Clarissa Dri, Le Parlement européen à la recherche de l'efficacité législative : Une analyse des évolutions de son organisation

No 38 /2014

Stefaan De Rynck, Changing Banking Supervision in the Eurozone: the ECB as a Policy Entrepreneur

No 37 / 2014

Pierre Vanheuverzwijn, Promoting the agenda for a social Economic and Monetary Union: Attention, credibility and coalition-building

No 36 / 2014

Aileen Körfer, Politicising the Union? The Influence of 'Leading Candidates' for the Commission Presidency

No 35 / 2014

Guillaume Meynet, Analyser l'influence du syndicalisme agricole majoritaire: quelle utilité pour le modèle néo-corporatiste? Etude de cas à partir du «mini-paquet lait»

No 34 / 2014

Laurent Bonfond, Le Parlement européen et les actes délégués: De la conquête d'un pouvoir à son exercice

No 33 / 2014

Alexis Perier, Le quatrième paquet ferroviaire : l'impossible libéralisation?

No 32 / 2013

Eguzki Osteikoetxea, EU Trade Actors after Lisbon: Enhanced Negotiations or Business as Usual?

No 31 / 2013

David Freed, Do Institutional Changes Make a Difference? A Veto Player Analysis of how Institutional Changes in the Council of the EU Influence Legislative Efficiency and Outputs

No 30 / 2013

Camille Dehestru, Industries and Citizens' Groups Networks in EU Food Policy: The Emergence of 'Unholy Alliances' in Multilevel Governance?

No 29 / 2013

Carole Pouliquen, Le cadre européen de protection des données personnelles en matière pénale: Dimensions interne et externe

No 28 / 2013

Marta Zalewska and Oskar Josef Gstrein, National Parliaments and their Role in European Integration: The EU's Democratic Deficit in Times of Economic Hardship and Political Insecurity

No 27 / 2012

Laura Batalla Adam, The Significance of EU Topics in National Media: Has There Been a Europeanization of Reporting in the National Media?

No 26 / 2012

Claire Baffert, Participatory Approaches In The Management Of Natura 2000: When EU Biodiversity Policy Gets Closer to its Citizens

No 25 / 2012

Serena Garelli, The European Union's Promotion of Regional Economic Integration in Southeast Asia: Norms, Markets or Both?

No 24 / 2012

Luis Bouza García, Víctor Cuesta López, Elitsa Mincheva and Dorota Szeligowska, The European Citizens' Initiative – A First Assessment

No 23 / 2012

Isabelle de Lichtervelde, La défense des droits de l'homme en Chine : Le parlement européen est-il la voix normative de l'union européenne ?

No 22 / 2012

Erik Brattberg and Mark Rhinard, The EU and US as International Actors in Disaster Relief

No 21 / 2011

Alesia Koush, Fight against the Illegal Antiquities Traffic in the EU: Bridging the Legislative Gaps

No 20 / 2011

Neill Nugent and Laurie Buonanno, Explaining the EU's Policy Portfolio: Applying a Federal Integration Approach to EU Codecision Policy

No 19 / 2011

Frederika Cruce, How Did We End Up with This Deal? Examining the Role of Environmental NGOs in EU Climate Policymaking

No 18 / 2011

Didier Reynders, Vers une nouvelle 'gouvernance économique'?

No 17 / 2010

Violeta Podagėlytė, Democracy beyond the Rhetoric and the Emergence of the "EU Prince": The Case of EU-Ukraine Relations

No 16 / 2010

Maroš Šefčovič, From Institutional Consolidation to Policy Delivery

No 15 / 2010

Sven Biscop and Jo Coelmont, Permanent Structured Cooperation in Defence: Building Effective European Armed Forces

No 14 / 2010

Antonio Missiroli, Implementing the Lisbon Treaty: The External Policy Dimension

No 13 / 2010

Anne-Céline Didier, The European Institute of Innovation and Technology (EIT): A New Way for Promoting Innovation in Europe?

No 12 / 2010

Marion Salines, Success Factors of Macro-Regional Cooperation: The Example of the Baltic Sea Region

No 11 / 2010

Martin Caudron, Galileo: Le Partenariat Public-Privé à l'Épreuve du « Juste Retour »

No 10 / 2009

Davide Bradanini, The Rise of the Competitiveness Discourse—A Neo-Gramscian Analysis

No 9 / 2009

Adina Crisan, La Russie dans le nouveau Grand Jeu énergétique en Mer Noire: Nabucco et South Stream ou « l'art du kuzushi »

No 8 / 2008

Jonas Dreger, The Influence of Environmental NGOs on the Design of the Emissions Trading Scheme of the EU: An Application of the Advocacy Coalition Framework

No 7 / 2008

Thomas Kostera, Europeanizing Healthcare: Cross-border Patient Mobility and Its Consequences for the German and Danish Healthcare Systems



06 / 2007

Mathieu Rousselin, *Le Multilatéralisme en Question : Le Programme de Doha pour le Développement et la Crise du Système Commercial Multilatéral*

05 / 2007

Filip Engel, *Analyzing Policy Learning in European Union Policy Formulation: The Advocacy Coalition Framework Meets New-Institutional Theory*

04 / 2007

Michele Chang, Eric De Souza, Sieglinde Gstöhl, and Dominik Hanf, *Papers prepared for the Colloquium, "Working for Europe: Perspectives on the EU 50 Years after the Treaties of Rome"*

03 / 2007

Erwin van Veen, *The Valuable Tool of Sovereignty: Its Use in Situations of Competition and Interdependence*

02 / 2007

Mark Pollack, *Principal-Agent Analysis and International Delegation: Red Herrings, Theoretical Clarifications, and Empirical Disputes*

01 / 2006

Christopher Reynolds, *All Together Now? The Governance of Military Capability Reform in the ESDP*



Europe is in a constant state of flux. European politics, economics, law and indeed European societies are changing rapidly. The European Union itself is in a continuous situation of adaptation. New challenges and new requirements arise continually, both internally and externally.

The *College of Europe Studies* series seeks to publish research on these issues done at the College of Europe, both at its Bruges and its Natolin (Warsaw) campus. Focused on the European Union and the European integration process, this research may be specialised in the areas of political science, law or economics, but much of it is of an interdisciplinary nature. The objective is to promote understanding of the issues concerned and to make a contribution to ongoing discussions.

L'Europe subit des mutations permanentes. La vie politique, l'économie, le droit, mais également les sociétés européennes, changent rapidement. L'Union européenne s'inscrit dès lors dans un processus d'adaptation constant. Des défis et des nouvelles demandes surviennent sans cesse, provenant à la fois de l'intérieur et de l'extérieur.

La collection des *Cahiers du Collège d'Europe* publie les résultats des recherches menées sur ces thèmes au Collège d'Europe, au sein de ses deux campus (Bruges et Varsovie). Focalisés sur l'Union européenne et le processus d'intégration, ces travaux peuvent être spécialisés dans les domaines des sciences politiques, du droit ou de l'économie, mais ils sont le plus souvent de nature interdisciplinaire. La collection vise à approfondir la compréhension de ces questions complexes et contribue ainsi au débat européen.

Series Titles:

- vol. 18** Schunz, Simon, *European Union Foreign Policy and the Global Climate Regime*, 2014 (371 p.), ISBN 978-2-87574-134-9 pb, 978-3-0352-6409-8 (eBook)
- vol. 17** Govaere, Inge / Hanf, Dominik (eds.), *Scrutinizing Internal and External Dimensions of European Law volumes I and II*, 2013 (880 p.), ISBN 978-2-87574-085-4 pb, ISBN 978-3-0352-6342-8 (eBook)
- vol. 16** Chang, Michele / Monar, Jörg (eds.), *The European Commission in the Post-Lisbon Era of Crises: Between Political Leadership and Policy Management*, 2013 (298 p.), ISBN 978-2-87574-028-1 pb, ISBN 978-3-0352-6294-0 (eBook)
- vol. 15** Mahnke, Dieter / Gstöhl, Sieglinde (eds.), *European Union Diplomacy: Coherence, Unity and Effectiveness*, 2012 (273 p.) ISBN 978-90-5201-842-3 pb, ISBN 978-3-0352-6172-1 (eBook)
- vol. 14** Lannon, Erwan (ed.), *The European Neighborhood Policy's Challenges*, 2012 (491p.), ISBN 978-90-5201-779-2 pb, ISBN 978-3-0352-6104-2 (eBook)
- vol. 13** Cremona, Marise / Monar, Jörg / Poli Sara (eds.), *The External Dimension of the European Union's Area of Freedom, Security and Justice*, 2011 (432 p.), ISBN 978-90-5201-728-0 pb, ISBN 978-3-0352-6107-3 (eBook)
- vol. 12** Men, Jong / Balducci, Giuseppe (eds.), *Prospects and Challenges for EU-China Relations in the 21<sup>st</sup> Century*, 2010 (262 p.), ISBN 978-90-5201-641-2 pb.
- vol. 11** Monar, Jörg (ed.), *The Institutional Dimension of the European Union's Area of Freedom, Security and Justice*, 2010 (268 p.), ISBN 978-90-5201-615-3 pb.
- vol. 10** Hanf, Dominik / Malacek, Klaus / Muir, elise (eds.), *Langues et construction européenne*, 2010 (286 p.), ISBN 978-90-5201-594-1 pb.
- vol. 9** Pelkmans, Jacques / Hanf, Dominik / Chang, Michele (eds.), *The EU Internal Market in Comparative Perspective*, 2008 (314 p.), ISBN 978-90-5201-424-1 pb.
- vol. 8** Govaere, Inge / Ullrich, Hanns (eds.), *Intellectual Property, Market Power and the Public Interest*, 2008 (315 p.), ISBN 978-90-5201-422-7 pb.
- vol. 7** Inotai, András, *The European Union and Southeastern Europe: Troubled Waters Ahead?*, 2007 (414 p.), ISBN 978-90-5201-071-7 pb.
- vol. 6** Govaere, Inge / Ullrich, Hanns (eds.), *Intellectual Property, Public Policy, and International Trade*, 2007 (232 p.), ISBN 978-90-5201-064-9 pb.
- vol. 5** Hanf, Dominik / Muñoz, Rodolphe (eds.), *La libre circulation des personnes: États des lieux et perspectives*, 2007 (329 p.), ISBN 978-90-5201-061-8 pb.
- vol. 4** Mahncke, Dieter / Gstöhl, Sieglinde (eds.), *Europe's Near Abroad: Promises and Prospects of the EU's Neighbourhood Policy*, 2008 (316 p.), ISBN 978-90-5201-047-2.
- vol. 3** Mahncke, Dieter / Monar, Jörg (eds.), *International Terrorism: A European Response to a Global Threat?* 2006 (191p.), ISBN 978-90-5201-046-5 / US-ISBN 978-0-8204-6691-0 pb.
- vol. 2** Demaret, Paul / Govaere, Inge / Hanf, Dominik (eds.), *European Legal Dynamics - Dynamiques juridiques européennes*, Revised and updated edition of *30 Years of European Legal Studies at the College of Europe*, 2005 / 2007 (571 p.), ISBN 978-90-5201-067-0 pb.
- vol. 1** Mahncke, Dieter / Ambos, Alicia / Reynolds, Christopher (eds.), *European Foreign Policy: From Rhetoric to Reality?*, 2004 / second printing 2006 (381 p.), ISBN 978-90-5201-247-6 / US-ISBN 978-0-8204-6627-9 pb.

If you would like to be added to the mailing list and be informed of new publications and department events, please email [rina.balbaert@coleurope.eu](mailto:rina.balbaert@coleurope.eu). Or find us on Facebook: College of Europe Politics and Administration Department.